



PIRLO « Je ne ressens pas de lassitude »

ITALIE Dans un entretien accordé à « L'Équipe », le milieu de terrain international explique la réussite de la Juventus, encore sacrée championne d'Italie. À bientôt trente-cinq ans, il n'envisage pas de prendre sa retraite. PAGE 4

LIGUE 1 Ça dégénère à Rennes

PAGE 2

1,20 € 69^e ANNÉE - N° 21 842 | FRANCE MÉTROPOLITAINE

MARDI 6 MAI 2014

@lequipe

BASKET

Jackson sublime l'ASVEL

Survolté, le meilleur marqueur de la Pro A a qualifié Villeurbanne pour les play-offs en inscrivant 44 points à Roanne. Nanterre, champion de France en titre, est éliminé. PAGE 7



Alex Martin / L'Équipe

RUGBY Dans les secrets du Racing-Métro

PAGE 10



Marc Francillu / L'Équipe

TENNIS

TOURNOI DE MADRID

Simon et Tsonga au petit trot

PAGE 8



Nicolas Luthiau / L'Équipe

IL REVIENT

Zlatan Ibrahimovic effectuera demain soir un retour très attendu face à Rennes au Parc des Princes. Le PSG, qui a vécu une période compliquée en l'absence de sa star, peut officialiser son quatrième titre de champion de France. PAGES 2 ET 3



Alain Mounic / Miro / L'Équipe



CETTE SEMAINE

À LA UNE _ PARIS-SG : CE QUI DOIT CHANGER

ENTRETIEN _ MAVUBA : « ON N'A PAS RESPECTÉ LILLE »

ÉTRANGER _ ITALIE, TON FOOT FOUT LE CAMP !

TOUS LES RÉSULTATS DE LA L1 À LA DH

PLUS QU'UN MAGAZINE
FRANCE football
DEPUIS 1947

Mesdames, Messieurs,

Après un mois d'absence, l'attaquant du Paris-SG revient aux affaires. Avec, en perspective, le titre de champion de France à célébrer, demain, contre Rennes.

ON VOIT GRANDIR une ombre au-dessus du Parc des Princes. Elle l'enveloppe, menaçante, et dessine la silhouette d'un grand attaquant suédois au catogan. Pendant un peu plus d'un mois, elle a surtout plané autour du PSG et de ses résultats déliquescents, comme si l'absence de Zlatan Ibrahimovic avait autant paralysé ses coéquipiers que stimulé leurs adversaires. Elle a également été avancée pour justifier l'élimination des Parisiens en quarts de finale de la Ligue des champions, contre Chelsea (3-1, 0-2), ce qui semble un peu réducteur tout de même. Il n'empêche, trente-cinq jours après une lésion à la cuisse droite qui l'a expédié à l'infirmerie, lors du match aller contre les Blues, Ibra reviendra sur les terrains de L1 demain, face à Rennes, presque au même moment que Jack Bauer sur les écrans. Et comme l'ex-agent du FBI de la série 24 doit sauver le monde en une journée, l'attaquant international suédois doit, grâce à son aptitude prométhéenne, offrir le titre de champion au PSG en l'espace d'une soirée.

DANS QUELLE MESURE L'ABSENCE D'IBRA A-T-ELLE PESÉ SUR LE JEU DU PSG ?

Le remplacement poste pour poste d'Ibrahimovic par Edinson Cavani a forcément modifié le jeu des Parisiens. Le Suédois a une tendance à décoller très vite et à demander le ballon dans les plesses pour se transformer en véritable meneur. L'international uruguayen est davantage un attaquant de profondeur et ses déplacements sont différents. Exilé sur un côté quasiment depuis le début de la saison, Cavani a dû, dans un premier temps, retrouver ses repères et ses sensations dans ce rôle d'avant-centre. Mais ses coéquipiers ont également dû s'adapter. Avec Cavani, ce n'est plus la même façon de trouver la pointe. L'autre impact lié à la présence d'Ibra sur la pelouse porte sur les choix de ses coéquipiers. Zlatan aime le ballon. Lorsqu'un Parisien doit choisir entre le lui donner ou le garder, il opte le plus souvent pour la première solution. À Sochaux (1-1, le 27 avril), par exemple, Cavani aurait pu servir Lucas, démarqué, mais il a tenté sa chance. Si, à la place du Brésilien s'était trouvé un Suédois de trente-deux ans, pas évident qu'il aurait fait la même chose. En-

fin, dernier point, et non le moindre, Ibra est plus efficace que les autres Parisiens. Et quand il est là, le PSG remporte nettement plus de victoires qu'en son absence (voir chiffres par ailleurs).

QUELLE INFLUENCE EXERCE-T-IL SUR SES PARTENAIRES ?

L'influence du Suédois sur ses partenaires commence dans le vestiaire. « Dans sa façon de se préparer, dans son approche des matches, cette envie qu'il a de les gagner, il montre l'exemple », note Alain Roche, l'ancien responsable du recrutement du club de la capitale. Sur le terrain, il est également écouté lorsqu'il demande à certains de jouer plus haut ou de lâcher la balle plus vite. « Quand je vois Verratti répéter les mêmes erreurs à Sochaux, perdre le ballon dans sa moitié de terrain comme il l'a fait, je me dis que si Ibra avait été là, le milieu italien l'aurait fait une fois, pas deux. Et encore moins trois, poursuit Roche. Il est écouté, ça, c'est sûr. Et il y a des comportements sur le terrain qui n'étaient pas bons en son absence. » Mais l'influence de l'avant-centre parisien ne se cantonne pas à celle qu'il exerce sur ses partenaires. En face, les adversaires ne défendent pas de la même manière selon qu'ils trouvent le Suédois ou un autre attaquant de l'effectif sur leur route. « On voit que les autres le craignent », observe Roche.

IL SERA-T-IL À 100 % DEMAIN ?

Hier, Zlatan Ibrahimovic s'est entraîné normalement et a effectué des exercices devant le but qui témoignent d'absence totale de gêne liée à sa blessure. « J'ai beaucoup travaillé sur le plan musculaire », a-t-il confié, hier sur RMC. L'attaquant suédois aura peu de séances en commun avec ses coéquipiers mais cela ne devrait pas l'empêcher de jouer avec eux, au moins quelques minutes. « Le seul problème qu'il peut rencontrer sera le manque de compétition, prévient Alain Simon, consultant médical pour l'équipe. Je n'imaginais pas le club le faire jouer si Ibra n'a pas satisfait aux tests qu'on fait passer après ce type de lésion. Physiquement, il devrait donc être prêt. S'il n'a pas pris de poids – et je ne le vois pas en prendre –, il est apte à jouer. Mais pas quatre-vingt dix minutes. » A priori, l'attaquant suédois

ne devrait pas commencer contre Rennes dans la peau d'un titulaire. Mais Laurent Blanc lui offrira très certainement un temps de jeu significatif. Pour servir à Paris le quatrième titre de champion de son histoire ?

EST-IL LE VRAI PATRON DU CLUB ?

Patron du vestiaire, Zlatan Ibrahimovic l'est incontestablement. Au-delà de son charisme, il étale une autorité naturelle qui s'impose aux autres. S'il peut s'appuyer sur des adjoints comme Thiago Silva, Maxwell ou Thiago Motta, aucun ne compense pourtant son absence. Ce fut le cas, encore une fois, à Sochaux, lorsqu'Alex s'est énervé vers le banc de touche après une occasion manquée par Cavani, en seconde période. « Alex a trente et un ans relève Alain Roche. À cet âge-là, tu n'as pas besoin de passer par Laurent Blanc pour dire ce que tu as à dire aux autres. D'une manière générale, personne n'a été capable de s'affirmer dans le rôle de leader. » Au quotidien, Ibra étend son influence au-delà du terrain. Il est l'homme des relais (le Nasser al-Khelaifi, le président, avec lequel il s'entretient régulièrement. S'il n'est pas décisionnaire, évidemment, il est largement consulté sur les choix de recrutement et les tentatives potentielles que le PSG convoite. Plus qu'un joueur décisif, Zlatan est un spin doctor dont l'avis pèse et dont l'envergure dépasse le cadre des frontières. Pour Alain Roche, « Ibra est le meilleur messager du club ».

DAMIEN DECORRE

LORIENT (Morbihan), STADE DU MOUSTOIR, 21 MARS 2014.
– Zlatan Ibrahimovic s'arrache pour contrôler le ballon devant Cheick Doucoure. Yann Louffre en est tout ébahi...

« VOUS N'ALLEZ PAS VOUS DÉBARRASSER DE MOI AINSI FACILEMENT »
ZLATAN IBRAHIMOVIC a évoqué hier sur RMC son avenir au Paris-SG. « Si je suis encore en forme, si le mental est toujours là, je serai encore là pour deux années, a déclaré l'attaquant suédois (32 ans, sous contrat jusqu'en 2016). Si le club veut toujours de moi et si toute la France veut de moi, alors je serai là. »



Reprise bouillante à Rennes

Deux jours après leur naufrage en finale de la Coupe de France, les joueurs rennais ont essuyé la colère de leurs supporters. À laquelle Kana-Biyik et Kadir ont répondu...

RENNES
DE NOTRE CORRESPONDANT

LEUR SEMAINE a débuté dans la fureur et les cris. En habillés des printemps qui déchantent, les Rennais s'y étaient préparés après leur déroute en finale de la Coupe de France face à Gillingham (0-2), samedi. Mais hier matin, comme la saison dernière après la défaite en finale de la Coupe de la Ligue face à Saint-Étienne (0-1), et comme deux ans auparavant à l'issue de l'élimination contre Quevilly (N) en demi-finales de la Coupe de France (1-2), la présence de neuf agents de sécurité n'a pas empêché la tension de déborder à la reprise de l'entraînement d'une équipe qui ne compte plus que trois points d'avance sur Sochaux, le premier reléguable.

À deux jours de leur déplacement à Paris, la première apparition publique des Rennais fut particulièrement agitée. Escortés par les reproches d'une cinquantaine de supporters (« Rendes de losers », « C'est la honte »), ils ont rapidement dû délocaliser leur séance après un échauffement qui a bien failli déraper. Ils s'étaient pourtant promis dans le vestiaire de ne pas répondre aux critiques et aux provocations. Mais Jean-Armel Kana-Biyik a perdu son sang-froid lorsqu'il a été insulté par un homme particulièrement remonté. Répondant d'abord par l'insulte, le défenseur a voulu ensuite en découdre, comme Foued Kadir, pris à partie avant lui, alors que le milieu prêté par l'OM n'avait pas participé à la finale. Les deux joueurs ont dû à chaque fois être retenus par plusieurs coéquipiers et vigiles pour éviter que la situation ne s'envenime.

À LA SORTIE DU PARKING, MÊME MONTANIER ACCÈLÈRE
Plutôt spectateur, Philippe Montanier décidait, après dix minutes, d'éloigner son groupe sur le terrain d'à côté en semblant promettre de venir à la rencontre du public. Mais, à l'issue de la séance, le technicien a rejoint directement le



RENNES, CENTRE D'ENTRAÎNEMENT DE LA PIVERDIÈRE, Hier. – Romain Alessandrini retient Jean-Armel Kana-Biyik pour éviter que le défenseur n'en vienne aux mains avec ses propres supporters.

vestiaire, laissant à son gardien Benoît Costil, le seul épargné par les critiques, le soin d'apaiser un climat à nouveau électrique à l'entrée du parking des joueurs. Derrière un cordon de sécurité, quelques supporters chauffés à blanc attendaient surtout le passage de Kadir et Kana-Biyik, qui leur avaient donné rendez-vous là un peu plus tôt. Houlouse malgré la présence des vigiles, la sortie en voiture des deux joueurs a choqué les personnes venues avec des enfants pour obtenir des autographes mais n'a pas trop dégénéré.

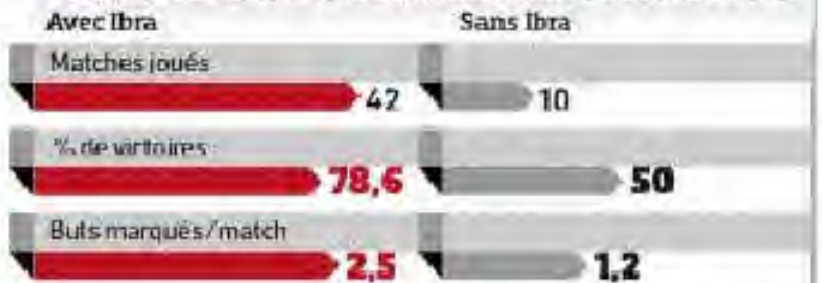
À 14 heures, le dispositif de sécurité venait d'être levé quand Montanier a quitté à son tour le

centre d'entraînement. Alors qu'il semblait sur le point de s'arrêter, il a finalement esquivé la confrontation, accélérant lorsqu'un supporter lui a lancé : « Ça va être bien la Ligue 2 ! » Déjà placé face à ses responsabilités dans le vestiaire du Stade de France par Frédéric de Saint-Sémin, son président, qui a prévu de s'exprimer publiquement aujourd'hui, l'entraîneur semblait à court d'arguments. Il va pourtant lui falloir trouver des solutions pour remobiliser un groupe gagné par le doute et, surtout, par la peur de descendre, alors que se profile une nouvelle « finale », samedi, face à Sochaux.

SYLVAIN LE DUIGOU (AVEC G. D.)

Un grand vide sans lui

BILAN DU PARIS-SG CETTE SAISON, TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES, SELON QUE ZLATAN IBRAHIMOVIC JOUE OU PAS.



TOP 3 DES ATTAQUANTS PARISIENS CETTE SAISON EN L1



Cabaye préféré à Verratti ?

LE PSG N'A PLUS BESOIN que d'une petite victoire (ou d'une contre-performance de Monaco, voir par ailleurs) pour conserver son titre de champion de France. Laurent Blanc et ses hommes espèrent bien la décrocher dès demain soir, au Parc des Princes. Hier matin, au Camp des Loges, l'ensemble du groupe, dont Zlatan Ibrahimovic, a travaillé essentiel-

lement avec ballon pour préparer la venue des Bretons. Une séance conclue par des oppositions sur petit terrain et petits buts. Les Parisiens s'entraînent cet après-midi pour la dernière mise en place tactique de ce match décalé de la 36^e journée. Ibra ne commencera sans doute pas la rencontre et l'inconnue principale de l'équipe de départ concernera le milieu

de terrain, à savoir qui de Marco Verratti ou Yohan Cabaye débuttera. Transparent à Sochaux (1-1, dimanche) lors de son entrée, l'italien pourrait de nouveau démarrer sur le banc. **R. B.**
L'équipe probable : Sirigu - Van der Wiel, Alex, Thiago Silva (cap.), Maxwell - Cabaye (ou Verratti), Thiago Motta, Matuidi - Lucas, Cavani, Lavezzi.

MAKOUN FORFAIT

Demain, face au PSG, Philippe Montanier remaniera-t-il largement l'équipe défaite par Gillingham en finale de la Coupe de France (0-2) ? L'entraîneur rennais devra, de toute façon, recomposer son entrejeu. Touché à une cheville, samedi, Jean Il Makoun est forfait demain ainsi que pour la réception de Sochaux, samedi. Le latéral gauche Cheick Mbangue, victime d'une déchirure (cuisse gauche) contre Saint-Étienne (0-0, le 18 avril), est dans le même cas. **S.L.D.**
L'équipe probable : Costil - Danzé (cap.), Boye ou Kana-Biyik, Armand, S. Moreira - Ab. Doucoure, T. Bakayoko, Pajot - Grosicki, N. Oliveira ou Traouert, Kadir ou Alessandrini.

VÉLO

MAGAZINE

ACTUELLEMENT

GIRO 2014, L'HOMMAGE À PANTANI

Le Zoncolan, le Stelvio... Le 97^e Tour d'Italie imaginé en l'honneur du « Pirate », disparu il y a 10 ans, fait la part belle à la montagne.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,20 €



ZLATAN...



PARIS CHAMPION DEMAIN SI...

Il gagne contre Rennes ou Monaco ne s'impose pas face à Guingamp.

1

LE PSG (83 POINTS APRÈS 35 JOURNÉES) n'est plus qu'à une unité du record de points sur une saison, établi par l'OL en 2005-2006 (84).

12

VAINQUEUR AU STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT (3-1, le 14 décembre), Paris a l'occasion de réussir son premier « doublé » en Championnat contre Rennes depuis douze ans (2 succès en 2001-2002).

Opta

Photos : Pierre Lahalle, Alexis Réau / L'Équipe, Philippe Renault / Ouest France / PQR

Quatre sanctions pour Paris

Le moratoire entre l'UEFA et le champion de France prévoit un encadrement de sa masse salariale, un contrôle de ses transferts, une limitation de ses joueurs en Ligue des champions et une amende.

EN FIN DE SEMAINE, l'UEFA va communiquer les différentes décisions prises à l'encontre des neuf clubs européens encore sur la sellette à propos du fair-play financier. Le PSG et Manchester City font partie des mauvais élèves bientôt punis pour n'avoir pas respecté les nouvelles règles du jeu, qui veulent que les recettes des clubs engagés en Coupe d'Europe soient désormais à peu près équivalentes à leurs dépenses. Pour le club manchesterien, en course pour le titre en Angleterre, des discussions sont manifestement encore en cours. Mais pour le champion de France en titre, le schéma des sanctions est ficelé.

Selon nos informations, la chambre d'instruction de l'instance de contrôle financier des clubs (ICFC), chargée de mettre en place le fair-play financier, a en effet définitivement acté la liste des punitions qu'elle veut appliquer au PSG. Elles font l'objet d'un moratoire entre les deux parties, qui doit permettre à Paris de ne pas voir son dossier transmis à la chambre de jugement de l'ICFC, qui trancherait sans possibilité de recours, si ce n'est devant le Tribunal arbitral du sport (TAS).

LA MASSE SALARIALE LA PLUS ÉLEVÉE D'EUROPE

En fait, la chambre d'instruction de l'ICFC n'a pas été convaincue par les arguments du PSG, venu détailler à plusieurs reprises ses comptes à Nyon (Suisse), au siège de l'UEFA. Notamment ses recettes, largement alimentées par le fameux contrat passé avec QTA, l'office de tourisme qatarien, qui apporte une manne providentielle de 200 millions d'euros annuels dans les comptes du club. Un contrat en or qui a été décoté par les experts de l'UEFA à hauteur de 100 M€. Dans le détail, il va être demandé au PSG un en-

cadrement de sa masse salariale, la plus élevée d'Europe, qui culmine actuellement à 240 M€. À l'avenir, elle ne pourra plus augmenter sous peine de représailles. L'UEFA réclame également à Paris une limitation de ses transferts. Le club parisien pourra réaliser l'achat d'un seul joueur et ne pourra pas en prendre deux à 30 M€ chacun ou trois à 20 M€ par tête. Et s'il engage un crack évalué à 60 M€, sa masse salariale ne devra pas augmenter.

Autre contrainte : avant de réaliser une autre transaction, il devra obligatoirement vendre avant d'acheter. Troisième sanction : le PSG ne pourra inscrire que 21 joueurs en Ligue des champions au lieu de 25 pour ses concurrents. Une vraie difficulté, car parmi ces 21 joueurs, il faudra toujours, comme le prévoient les

règlements de l'UEFA, que 8 d'entre eux aient été formés localement. Enfin, le club de la capitale devra s'acquitter d'une amende de 60 M€ sur trois ans, soit une pénalité annuelle de 20 M€. Sans oublier de ramener son déficit en fin de saison prochaine à hauteur de 30 M€, un niveau plus contraignant que les 45 M€ de pertes normalement acceptées par l'UEFA au terme de la saison 2014-2015.

Un accord définitif aurait été trouvé avec le PSG sur ces sanctions. Car si elles vont l'obliger à réduire son train de vie, elles lui laissent la possibilité d'exister. Et surtout, si le club détenu par des fonds qatariens se cabre et refuse de signer le moratoire (qui peut aussi être contesté par d'autres clubs) proposé par l'UEFA, il sera renvoyé devant la chambre de jugement. Avec le risque d'être encore plus lourdement puni.

ÉTIENNE MOATTI



PARIS, 13 MAI 2013. - Nasser al-Khelaifi, au printemps dernier, lors du défilé des champions de France. Si le second titre de suite du PSG est proche, l'été de son président devrait être moins radieux qu'il y a un an...

Un mercato forcément différent...

Pour la première fois depuis deux ans, et en vertu des sanctions de l'UEFA, il devrait y avoir cet été presque autant de départs que d'arrivées au PSG.

LES SANCTIONS QUI FRAPPENT le PSG annoncent un mercato estival plus compliqué que prévu. Après avoir dépensé près de 121 M€ à l'été 2012 et 114 M€ en 2013, le voilà contraint à une dépense maximale de 60 M€ à répartir sur... un seul joueur. A ce

prix-là, il ne pourrait donc plus s'offrir Edinson Cavani (64 M€). Et cela s'annonce compliqué d'acheter un joueur de ce calibre dans la mesure où le club de la capitale est aussi soumis à un encadrement de la masse salariale. Que ce soit Eden Hazard

(Chelsea), Oscar (Chelsea), Paul Pogba (Juventus) ou Marco Reus (Borussia Dortmund), aucun ne viendra à Paris uniquement pour le projet sportif si le salaire ne suit pas. Alors, pour Messi ou Cristiano Ronaldo, il faudra patienter encore un peu.

En gros, pour être en mesure de se renforcer avec des joueurs d'envergure internationale, Paris devra nécessairement se séparer de joueurs... d'envergure internationale. Ce ne sera pas Zlatan Ibrahimovic, tête de gondole du projet des Qataris, et qui ré- pète, ces derniers temps, son désir de finir sa carrière en France.

En revanche, Cavani pourrait faire partie des éléments susceptibles de partir. Pas satisfait de sa position d'attaquant excentré cette saison, l'attaquant uruguayen, qui émarge à 9 M€ brut annuels jusqu'en 2017, souhaite en discuter avec ses dirigeants pour trouver une solution. La Premier League pourrait constituer une porte de sortie pour lui mais également pour son club s'il parvenait à l'échanger avec...

Hazard, par exemple. Au milieu de terrain, Marco Verratti serait également susceptible de quitter le club qui l'a acheté 11 M€ (+ 4 de bonus) à Pescara, en 2012. Le milieu international italien est valorisé aujourd'hui à un prix largement supérieur et, comme Cavani, il est l'objet de convoitises, notamment de la part du Real Madrid. Les Argentins Javier Pastore, qui perçoit 3 M€ brut par an et Ezequiel Lavezzi, qui touche le double, ont également quelques propositions, émanant d'Italie.

Mais ce ne sera pas non plus un été portes ouvertes à Paris. Le départ d'un joueur comme Pastore, s'il se réalise, sera compensé. Il pourrait entrer dans le cadre d'un échange avec Miralem Pjanic, de l'AS Rome. De la même manière, le club verra à ce que tous les postes de son effectif soient doublés. Mais pour une fois, depuis leur arrivée en France, les dirigeants qatariens devront savoir compter avant de dépenser. Et il faudra taper juste.

DAMIEN DECORRE

DRÔTES TV

Al-Khelaifi se justifie

PRÉSENT LE 28 AVRIL, dernier à un séminaire de l'ICFC, le syndicat des clubs, Nasser al-Khelaifi, président du PSG et patron de beIN Sports, a expliqué devant ses pairs que la Ligue aurait eu 30 % de plus si elle n'avait pas anticipé son appel d'offres sur les droits de la Ligue 1 pour la période de 2016-2020. Selon lui, la période était mal choisie, trop proche de la consultation sur les droits de la Ligue des champions et de la Ligue Europa. Ses propos ont semé le trouble dans la salle, puis-

que la LFP avait expliqué que le moment était idéal, notamment pour beIN Sports. Mais dans l'ensemble, l'auditoire a surtout compris que le dirigeant parisien a cherché à se dédouaner, car beIN Sports n'a pas été très offensif sur la Ligue 1 face à Canal+. Sur les 726,5 millions d'euros annuels perçus à partir de 2016, 540 millions d'euros seraient ré- glés par la chaîne cryptée, tandis que beIN Sports va déboursier « seulement » 186,5 millions d'euros.

E. M.

MONACO-GUINGAMP (DEMAIN)

Ranieri attend un rendez-vous

APRÈS AVOIR QUALIFIÉ Monaco directement en phase de groupes de la Ligue des champions, Claudio Ranieri (62 ans, sous contrat jusqu'en 2015) attend de savoir si ses dirigeants veulent le garder ou choisir un nouveau

technicien. Ces derniers n'ayant guère envoyé de signaux en sa faveur, le doute enfle et, en attendant, l'entraîneur monégasque évoque l'avenir du club comme s'il en faisait partie. « Pour bien figurer en C1, on aura certainement

besoin de quatre ou cinq bons joueurs en plus », a-t-il dit hier. Le technicien italien veut « entraîner la saison prochaine » et imagine qu'il saura bientôt à quoi s'en tenir. « Cette semaine ou la suivante, je pense qu'il y aura un rendez-

vous. Maintenant que la deuxième place est acquise, les choses vont se régler. Mais le plus important, c'est le club. Il y a trois ans, Monaco était mort, maintenant il est en Ligue des champions. » En attendant, Monaco reçoit donc

Guingamp, son bourreau en demi-finales de Coupe de France (1-3 a.p., le 16 avril), toujours sans son latéral gauche Kurzawa (cuisse gauche) ni son latéral droit Fabinho (contusion genou gauche). Ranieri débutera en 4-4-2 avec un

milieu en losange ou deux milieux excentrés.

L'équipe probable : Subasic - Raggi, Carvalho, Abdennour, Echiche - Toulalan (cap.) - Moutinho, Oubadi ou Orampas - James Rodriguez - Germain, Berbatov ou Rivière.

GUINGAMP : MARTINS-PEREIRA SUSPENDU

Au lendemain des festivités qui ont accompagné leur succès en finale de la Coupe de France face à Rennes (2-0), les Guingampais ont basculé, hier après-midi, vers leur opération maintien qui débute à Monaco. Sur le Rocher, Jocelyn Gourvennec ne reconduira le onze de départ victorieux au Stade de France. Buteur à Saint-Denis, le latéral droit Jonathan Martins-Pereira est suspendu et devrait être suppléé par Baissama Sankoh. L'entraîneur guingampais pourrait aussi faire souffler certains de ses joueurs en vue de la réception de Toulouse samedi.

L. D., M. Hu.

L'équipe probable :

M. Samassa - Sankoh, Kerbrat, Sorbon, Lévêque - Beauvue, Mathis (cap.), Sankharé, Langil ou Gresse - Mu. Yatabaré, Alioui ou Mandama.

JACOBSEN PROCHE DE GUINGAMP. Pour remplacer Jonathan Martins-Pereira (28 ans), libre en juin, et qui ne va pas prolonger, Guingamp est en contacts avancés avec Lars Jacobsen, latéral droit de trente-quatre ans. International danois, il évolue au FC Copenhague, après avoir notamment joué à Hambourg, Everton, Blackburn et West Ham.

G. D.

MARTIAL DOIT CHANGER D'ÉTAT D'ESPRIT

CLAUDIO RANIERI, l'entraîneur de Monaco, a eu des mots durs envers son attaquant Anthony Martial (18 ans), auteur d'une bonne fin d'année 2013 avant de se blesser à une cheville, le 20 décembre (seulement 2 titularisations en L1 en 2014). « Il peut devenir titulaire n'importe où, mais être très bon, ça ne suffit pas, a estimé l'Italien. Tu dois être très bon à tous les entraînements, à tous les matches ! Parfois, la mentalité française, c'est : "Ok, aujourd'hui, je joue bien, et demain, peut-être." » J. R.



DANONE NATIONS CUP



FINALE FRANCE
11 MAI 8H-15H
STADE VÉLODROME DE MARSEILLE

EN PRÉSENCE DE CHRISTOPHE DUGARRY

POUR PLUS D'INFOS RDV SUR :
Danone Nations Cup France



Tous les résultats sur :
SPORT24
footbal
URBANSPORTS
RMC
CANAL+

FOOTBALL ÉTRANGER



« Pour l'instant, je m'amuse »

ANDREA PIRLO, le milieu international de la Juventus, championne d'Italie pour la troisième fois de suite, devrait, à bientôt trente-cinq ans, prolonger son contrat jusqu'en 2016.



Dimanche après-midi, alors qu'ils étaient au vert dans un hôtel de la banlieue turinoise, les joueurs de la Juventus ont fêté leur troisième Scudetto d'affilée. Un troisième titre avec la Vieille Dame, aussi, pour Andrea Pirlo, le cinquième d'une carrière riche en trophées et en matches décisifs. À bientôt trente-cinq ans (il les aura le 19 mai), l'ancien Milanais a encore pesé lourd dans la réussite de son club par sa science du jeu au milieu de terrain. Mais il n'est pas fatigué et l'officialisation de sa prolongation de contrat, jusqu'en 2016, est imminente. Ça tombe bien, Pirlo a encore envie de jouer au foot.

TURIN - (TAJ)
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

« Quand vous êtes arrivé, en 2011, le club était en difficulté en Serie A, avec deux septièmes places. Vous signez, et la Juve gagne trois titres en trois ans. C'est l'effet Pirlo ? »
— (Rire.) Non, merci, mais non ! C'est l'effet de beaucoup de monde, d'une nouvelle équipe, d'un nouvel entraîneur (Antonio Conte), d'un nouvel élan. Quand je suis arrivé, j'ai tout de suite senti cette envie de mieux faire. Il y a eu un recrutement ambitieux. Et, à partir de là, on a suivi un nouveau chemin qui nous a portés à ces résultats.

À l'époque, vous sortiez d'une saison délicate avec le Milan, où vous n'aviez joué que 17 matches de Serie A. Certains disaient que votre carrière était derrière vous. Vous attendiez-vous à regagner aussi vite ?
— Je ne m'y attendais peut-être pas, mais c'était mon souhait, en tout cas. Moi, je me sentais très bien, et mon envie, c'était de retrouver un nouveau défi. Je suis venu à la Juve pour gagner d'autres titres.

Cette saison, avec un titre de champion mais un échec en Europe, est-elle malgré tout réussie ou plutôt décevante ?
— On peut dire que c'est une bonne saison. Mais il reste un peu d'amertume pour la Ligue des champions (élimination en phase de groupes). Parce qu'on parlait avec d'autres objectifs, après un quart de finale, la saison passée. La Ligue Europa (élimination en demi-finale, face à Benfica, 1-2, 0-0), aussi, était devenue un objectif important, celui qu'on s'était fixé dès qu'on a été éliminés [de la C1].

Pensez-vous qu'en Europe la Juve a été pénalisée par le manque de compétitivité de son Championnat ? En Serie A, les victoires paraissent faciles...
— Mais non, ce n'est pas vrai ! Ce Championnat est très relevé. En Italie, chaque match est vraiment difficile. C'est très tactique, très dur, à chaque rencontre, tu dois être à fond, tu ne peux pas te laisser aller, sinon tu ne gagnes pas. Après, en Europe... Ça arrive, des matches où on ne gagne pas, malgré plein d'occasions, comme cette année à Copenhague (1-3) ou contre Galatasaray (2-2). Ça arrive de sortir au premier tour, voilà. Mais je ne pense pas que ce soit à cause du Championnat. Il ne faut pas tirer de conclusions là-dessus.

« POGBA DEVIENDRA UN TRÈS GRAND CHAMPION »

Au milieu, vous évoluez à côté de Paul Pogba. Vous impressionne-t-il ?
— Je pense qu'il deviendra un très grand champion. Il le montre depuis son arrivée ici. Après, il faudra encore du temps pour le faire grandir et pour qu'il arrive parmi les meilleurs. Il est encore jeune (21 ans).

Et il n'est pas sûr de rester.

Pour grandir, vous pensez qu'il est mieux ici, à Turin ?
— Oui, bien sûr. C'est mieux pour lui et aussi pour nous.

Vous avez bientôt trente-cinq ans et n'êtes presque jamais blessé. Vous ménagez-vous, parfois ?
— Non, jamais ! Je m'entraîne tous les jours, comme tous les autres, j'en ai besoin. J'ai la même vie depuis toujours, une vie tranquille. De toute ma carrière, je n'ai jamais changé mes habitudes. Mon corps, par chance, m'aide bien, parce qu'il tient le coup, et j'espère qu'il tiendra en core un peu.

Vous avez tout gagné et jouez au haut niveau depuis plus de quinze ans. Comment faites-vous pour trouver encore la motivation ?
— Ma motivation la plus forte, c'est simplement celle de jouer au foot parce que j'adore ça. M'amusar sur le terrain, prendre du plaisir. Par chance, encore aujourd'hui, tous les matins quand j'arrive à l'entraînement, lorsque je joue, le week-end quand viennent les matches, toujours, je prends du plaisir. Je pense que c'est ça, l'important.

Vous ne pensez donc pas à la retraite ?
— Je ne ressens pas la fatigue, la lassitude. Pour l'instant, je m'amuse. Le jour où je ne ressen-

tirai plus ça, je ferais autre chose, c'est certain.

« LES ATTAQUANTS, ILS FONT UN AUTRE MÉTIER QUE MOI »

Dans ce rôle, on parle beaucoup de Marco Verratti comme d'un « futur Pirlo ». Vous êtes d'accord ?
— Je pense que Marco joue différemment, c'est un autre profil. Il est très bon dans le jeu court. Chacun doit faire avec ses qualités. Après, c'est sûr, il a beaucoup de talent. Il est encore très jeune, mais il joue déjà la Ligue des champions, et il est dans un club ambitieux. Il a l'avenir pour lui.

Le PSG, justement, c'est un club qui aurait pu vous intéresser ?
— Aujourd'hui je suis trop vieux (rire). Il y a des jeunes joueurs qui peuvent y aller. Moi je suis content d'être ici à la Juventus et j'espère pouvoir y rester encore pour quelques années. Après, des équipes comme le PSG, le Real Madrid, Barcelone, ça fait toujours plaisir d'en parler et de les voir jouer.

Vous n'avez jamais joué à l'étranger. C'est un regret ?
— Oui, c'est vrai, ça m'aurait plu d'essayer. J'ai eu plusieurs opportunités par le passé, régulièrement. Finalement, à chaque fois, j'ai toujours choisi de rester en Italie. Mais on verra dans le futur, pourquoi pas ?

Pour le public, les vrais stars, ce sont souvent les joueurs qui font la différence balle au pied, par les dribbles. Vous, vous faites la différence par la passe...
— Ce sont deux modes différents de jouer, deux façons de voir le foot et de le pratiquer. Franchement, je trouve normal qu'on parle davantage de ceux qui marquent cinquante buts par saison. Ça ne me dérange pas du tout ! Ce sont ceux qui marquent beaucoup qui font gagner les matches, et donc les titres.

N'est-ce pas frustrant, alors, pour un joueur de votre profil ?
— Mais non, pas pour moi en tout cas. J'adore faire des passes, les réussir, trouver le bon tempo, le bon partenaire. J'adore envoyer mon coéquipier marquer un but. Les attaquants, ils ne pensent qu'au but, mais ils font un autre métier que moi. Chacun s'adapte à son poste.

Pensez-vous avoir la reconnaissance que vous méritez, alors ?
— Oui, je pense.

Vous n'avez jamais gagné le Ballon d'Or...
— Il y a tellement de grands joueurs qui ne l'ont jamais gagné... Moi, je suis heureux de ma carrière. Je n'ai aucun regret.

MÉLISANDE GOMEZ

TURIN, JUVENTUS STADIUM, 10 NOVEMBRE 2013. — Andrea Pirlo (deuxième en partant de la gauche, encadré par Andrea Barzagli et Gianluigi Buffon) avait inscrit le deuxième but de la Juventus face à Naples en Championnat (3-0).

0 €

C'EST CE QU'A COÛTÉ LE TRANSFERT D'ANDREA PIRLO À LA JUVE, où il est arrivé libre en 2011 après dix saisons à l'AC Milan. Depuis, le milieu champion du monde en 2006 a inscrit 12 buts en 97 matches de Serie A.



Photo Daniele Buffa/Panoramica

ITALIE

36^e JOURNÉE

DIMANCHE

GENOA BOLOGNE

CHIEVO VERONE TORINO
Sardo (54') (L. L.)

LIGURIE LIVOURNE
Di Natale (19', 45', 41')
Agimang-Baku (21')
Pellegrini (34')
Cannini (50', 64')

CATANÉ AS ROME
Lillo (10', 35')
Bergesio (55')
Bueno (79')

PARME SAMPDORIA
Cassani (19')
Schedvin (30')

AC MILAN INTER MILAN
N. De Jong (65')

HIER

LAZIO ROME HELLAS VERONE
Keta (30')
Lillo (62')

MAN (50' + 3')
Rome (13')

JUVENTUS ATALANTA
Poderici (72')

AUJOURD'HUI

19:00

FIORENTINE - SAS SUOLO
(SPORT +)

21:00

NAPLES - CAGLIARI
(SPORT +)

CLASSEMENT

SERIE A	Pl.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. Juventus	96	36	31	3	2	76	23	+53
2. AS Rome	85	36	26	7	3	72	23	+49
3. Naples	69	35	20	9	6	64	36	+28
4. Fiorentina	61	35	18	7	10	59	38	+21
5. Inter Milan	57	36	14	15	7	57	36	+21
6. Torino	53	36	15	10	11	53	45	+10
7. Parme	54	36	14	10	12	55	45	+10
8. AC Milan	54	36	15	9	12	54	46	+8
9. Hellas Verone	53	36	16	5	15	59	61	-2
10. Lazio Rome	53	36	14	11	11	52	50	+2
11. Atalanta	47	36	14	5	17	40	48	-8
12. Sampdoria	44	36	12	8	16	43	54	-11
13. Udinese	42	36	12	6	18	41	52	-11
14. Genoa	41	36	10	11	15	38	46	-8
15. Cagliari	39	35	9	12	14	34	46	-12
16. Chievo Verone	30	36	8	6	22	31	53	-22
17. Bologne	29	36	5	14	17	27	53	-28
18. Sassuolo	28	35	7	7	21	34	65	-31
19. Catane	26	36	6	8	22	30	64	-34
20. Livourne	25	36	6	7	23	29	74	-35

LA JUVENTUS, championne, et l'AS ROME sont directement qualifiées pour la Ligue des champions.
En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu.

La Juventus, championne, et l'AS Rome sont directement qualifiés pour la Ligue des champions. En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu.

PROCHAINE JOURNÉE
27^e JOURNÉE : SAMEDI 10 MAI (13h30) : HELLAS VÉRONE - VIGORNESE - 20h45 : INTER MILAN - LAZIO ROME • DIMANCHE 11 MAI (12h30) : ATALANTA - AC MILAN • 15h30 : LIVOURNE - FIORENTINA • TORINO - PARME • SAMPDORIA - NAPLES • SASSUOLO - GENOA • CAGLIARI - CHIEVO VERONE • BOLOGNE - CATANE • 18h30 : AS ROME - JUVENTUS

La Juventus puissance 100 ?

Déjà assurés du titre, les Turinois ont battu hier l'Atalanta (1-0) et visent désormais le record de points sur une saison.

MILAN - (TAJ)
DE NOTRE CORRESPONDANT

SACRÉE DÈS DIMANCHE grâce à la défaite de l'AS Rome (2^e) à Catane (1-4), la Juventus a fêté hier soir le trentième Scudetto de son histoire, son troisième d'affilée, avec une victoire face à l'Atalanta (1-0). Loin d'être anecdotique, cette performance permet aux joueurs d'Antonio Conte d'entrer un peu plus dans l'histoire : ils ont ainsi battu devant leur public le record de succès dans une saison de Serie A (31). Mais avant d'arracher sa dix-huitième victoire en dix-huit matches disputés à domicile cette saison (record égalé), la Juventus ne s'est pas forcément présentée sous son meilleur visage. Conte avait fait souffler quelques titulaires

habituels (Buffon, Pirlo, Vidal, Tèvez, Lorenzini...), mais il s'était appuyé sur Paul Pogba pour conserver son espoir déclaré d'atteindre la barre historique des cent points en Championnat. Après avoir buté sur Consigli à la suite d'un pli enchaînement (66^e), le milieu international français offrait à Padoin le but de la victoire d'une talonnée géométrique (72^e). « On ne mettra pas la troisième étoile sur le maillot, avait prévenu avant la rencontre Andrea Agnelli, le président du club, en référence au trentième titre. Quand une autre équipe italienne arrivera à mettre une seconde étoile sur son maillot, nous pourrions exhiber la troisième sur le nôtre afin de marquer la différence. »

B. Gh.

YEPES SORTI SUR CIVIERE. — Touché dans un choc avec Simon e Padoin, le milieu de la Juventus, Mario Yepes est sorti sur civière lors de la défaite de l'Atalanta à Turin, hier (0-1). Le défenseur central colombien semblait touché au niveau de la nuque, même si les premières informations étaient plutôt rassurantes. En fin de contrat en juin, Yepes (passé par Nantes et le PSG) s'apprête à disputer, à trente-huit ans, la première Coupe du monde de sa carrière. B. Gh.

ESPAGNE (36^e journée). — HIER, Real Sociedad - Grenade 1-1. Buts. — REAL SOCIEDAD - Vela (78'), GRENADE - IGHALO (90e + 3). À l'issue de ce match, la Real Sociedad est 6^e du classement avec 58 points, Grenade 15^e avec 38 points.

Sagna ne cherche pas loin

En fin de contrat en juin, le défenseur français a décidé de ne pas prolonger chez les Gunners. Mais il ne devrait pas quitter la Premier League.

LONDRES -
DE NOTRE CORRESPONDANT

CELA RESSEMBLAIT à des adieux mais ils étaient peu à le savoir. Dimanche, lors du traditionnel tour d'honneur des joueurs en présence de leurs enfants, qui suivaient le dernier match à domicile de la saison face à West Bromwich (1-0), le public d'Arsenal s'est adressé à Bacary Sagna à plusieurs reprises : « We want you to stay ! » (« Nous voulons que tu restes ! »). Puis le défenseur français s'est fait voler la vedette par son fils aîné de cinq ans, Elias. Lorsque ce dernier, avec le numéro 3 de son père sur le dos, s'est emparé du ballon pour traverser tout le terrain et aller marquer dans le but vide, ce qui lui valut l'ovation des quelques milliers de supporters restés dans le stade. Sur la pelouse, Sagna était à la fois amusé et ému. Il venait de disputer son dernier match à

l'Emirates Stadium sous le maillot des Gunners. En fin de contrat en juin, l'international français (31 ans, 39 sélections) a décidé de ne pas prolonger l'aventure à Arsenal, où il était arrivé en juillet 2007 en provenance de l'AJ Auxerre (pour 10 M€). La raison ? Il attendait un peu plus de la part des dirigeants londoniens, dont la proposition (un contrat de trois ans avec un salaire de 200 000 € par mois) était inférieure à celle de tous les autres clubs intéressés. Or, depuis 2008, année de sa dernière prolongation, son contrat n'a jamais été réévalué (150 000 € mensuels).

MANCHESTER CITY OU CHELSEA ?

Néanmoins, il ne s'agit pas d'une question d'argent. Son choix sera déterminant si Sagna veut étoffer un palmarès où ne figure qu'une Coupe de France

(2005 avec Auxerre). S'il a considéré la possibilité de découvrir un autre Championnat, il a finalement décliné l'Italie et l'Inter Milan. Fenerbahçe et Galatasaray l'ont approché. Mais il n'a jamais songé à rejoindre la Turquie, tandis qu'il avait rapidement abandonné l'idée d'un retour en France, malgré l'intérêt de Monaco et du Paris-SG. Sagna souhaitait rester en Angleterre, où sa femme et ses deux garçons sont épanouis. Deux clubs sont au coude à coude pour obtenir son accord : Manchester City, où il retrouverait Samir Nasri et Gaël Clichy, et Chelsea. Chez les Citizens comme chez les Blues, Sagna n'est pas assuré d'une place de titulaire, où sont installés respectivement Pablo Zabaleta et Branislav Ivanović, mais il aurait davantage de chance d'y remporter des titres. Néanmoins, le Français doit encore patienter avant d'annon-



LONDRES, EMIRATES STADIUM, 4 MAI 2014. — Bacary Sagna (ici avec Graham Dorrans) a sans doute joué son dernier match à l'Emirates avec Arsenal lors de la victoire sur West Bromwich (1-0). Photo Dylan Martinez

cer son choix. Le règlement de la Premier League interdit, en effet, à un joueur, même en fin de contrat, de s'engager avec un autre club anglais avant le 19 mai, date officielle de la fin de la saison, au lendemain de la finale de la Cup

que les Gunners tenteront de remporter, à Wembley, face à Hull. L'occasion pour Sagna de décrocher son premier trophée avec Arsenal et d'effectuer, cette fois, de vrais adieux. BRUNO CONSTANT

Classement : 1. Liverpool, 81 pts ; 2. Manchester City, 80 ; 3. Chelsea, 79 ; 4. Arsenal, 76 ; 5. Everton, 69 ; 6. Tottenham, 66 ; 7. Manchester United, 60 ; 8. Southampton, 55 ; 9. Newcastle, 49 ; 10. Stoke, 47 ; 11. Crystal Palace, 44 ; 12. West Ham, 40 ; 13. Swansea, 39 ; 14. Aston Villa, 38 ; 15. Hull, 37 ; 16. West Bromwich, 36 ; 17. Sunderland, 35 ; 18. Norwich, 33 ; 19. Fulham, 31 ; 20. Cardiff, 30.

Liverpool s'est sabordé

Les Reds menaient 3-0 à la 77^e minute avant de se faire rejoindre par Crystal Palace (3-3). Le titre s'est sans doute envolé.

UNE STAR MONDIALE (Luis Suarez) en larmes, une autre (Steven Gerrard) écroulée sur la pelouse avec ses coéquipiers. Cette soirée va hanter pour longtemps les nuits de Liverpool. À un quart d'heure de la fin, les Reds menaient 3-0 sur des buts d'Allen (18^e), Sturridge (55^e) et Suarez (55^e). Sturridge avait aussi tiré sur le poteau (51^e) et Liverpool donnait donc déjà rendez-vous à Manchester City pour une dernière journée de folie, dimanche, où le titre allait se jouer. Mais, en Angleterre, les équipes jouent jusqu'à la dernière seconde, même les plus modestes, et Liverpool allait ainsi tout perdre en dix minutes, dans une fin de match insouvenable et follement spectaculaire. Originale de Lyon et passé par les divisions inférieures du football

anglais, le Congolais Yannick Bolasie allait ainsi mettre le feu à une défense aux abois. Le défenseur central Damien Delaney ramenait d'abord Crystal Palace à 1-3 (78^e) d'une frappe lointaine, mais l'homme du soir s'appelait Dwight Gayle, vingt-quatre ans, entré en jeu à la 65^e minute, et auteur d'un incroyable double (2-3, 81^e ; 3-3, 88^e). Ce joueur qui a changé la face du Championnat arrive pourtant de nulle part. Il était encore amateur en 2011 et travaillait comme charpentier à l'aéroport londonien de Stansted... Manchester City (2^e, 80 points) dépassera donc Liverpool (leader, 81 points) s'il gagne contre Aston Villa (demain, en match en retard) et West Ham (dimanche), les deux fois à l'Etihad Stadium, ce qui est infiniment probable. J.-M. R.

MANCHESTER CITY ET LIVERPOOL sont qualifiés directement pour la Ligue des champions, CHELSEA et ARSENAL en disputeront au moins le barrage. Everton est qualifié pour la Ligue Europa. Cardiff et Fulham sont relégués.

MATCHES EN RETARD. — AUJOURD'HUI 20 H 45 : MANCHESTER U. - HULL (Canal + Sport) (34^e journée) DEMAIN, 20 H 45 : SUNDERLAND - WEST BROMWICH (28^e journée) ; MANCHESTER CITY - ASTON VILLA (29^e journée).

MON WEEK-END DE FOOT

Un avenir National

LA VICTOIRE de l'AJ Auxerre en finale de la Coupe Gambardella, samedi au Stade de France, résonne comme une glorieuse habitude, mais c'est un glas qui l'accompagne en écho. Il scande le danger, le club auxerrois lèché par les flammes de l'enfer, à mesure que s'approche la possibilité d'une relégation en National, trois saisons seulement après qu'il a disputé la Ligue des champions.

La Gambardella, du nom d'un dirigeant qui avait participé à la naissance du professionnalisme, en 1932, a depuis toujours des airs de beaux lendemains. Son vainqueur exhibe en hennant la torse la qualité de son travail de formation et annonce des années de gloire ; il ne faudrait pas le pousser beaucoup pour

trouver le moyen d'être ridicule en finale contre Toulouse (2-6), en 2008. Toulouse était une équipe, les jeunes Lyonnais savaient à peine ce que c'était.

Mais, aujourd'hui, Kevin Constant est le seul Toulousain de l'époque à évoluer dans une D1 majeure en Europe (l'AC Milan), en attendant que Thomas Ayaase remonte avec Nancy. À Lyon, il y avait Benzema, Ben Arfa, Rémy, Faussurier, Mounier, Rioni. Entre autres.

Gagner les Championnats de jeunes, à Auxerre, a toujours fait partie de la formation, et de l'orgueil de ses entraîneurs. Évoquée dans ces colonnes la semaine dernière, à l'occasion du souvenir laissé par le grand Dynamo Kiev vainqueur de la Coupe des Coupes en 1986, à Lyon, la finale de Gambardella avait opposé le Nantes de Desailly à l'AJA de Boil. Tout le football français comporte encore en souriant la légende (sûrement fautive, bien sûr) d'un pacte de non-agression des deux clubs sur l'âge véritable de certains de ses joueurs, ce jour-là, sur l'air de « Tu ne dis rien pour Basile, on ne dit rien pour Marcel ».

Dans l'histoire du football français, en Christophe Gambardella, tout le monde a été jeune, mais pas forcément à un même âge.

PAR VINCENT DULUC

Mais si le sens d'une victoire en Gambardella est relatif, c'est parce que la proportion de matches décidés aux tirs au but est trop importante, et parce que la force collective est une vertu ambiguë. Statistique-

EXPRESSO

GRENIER : « JE ME SENS BIEN »

Après deux mois d'absence en raison d'une pubalgie, après la grande peur d'un staphylocoque qui l'a maintenu à l'hôpital pendant une semaine, Clément Grenier a effectué son retour à la compétition, dimanche, à Marseille (2-4). Le milieu international (23 ans, 3 sélections), qui présentait son site Internet, hier à Lyon, a disputé vingt-cinq minutes intéressantes. Se sent-il capable de jouer sans problème les deux derniers matches de l'OL, face à Lorient samedi, puis à Nice ? « Je me sens bien, je n'ai pas plus de douleur que cela. Il ne reste que deux matches, mais ce sont les plus importants de notre saison », affirme-t-il. S'il est capable d'être titulaire face à Lorient, ses chances de disputer la Coupe du monde remonteront sensiblement. Depuis le début de la saison, il a fait partie de tous les groupes convoqués par Didier Deschamps. **V. D.**

■ **COUPÉ DU MONDE : LA BOSNIE AVEC SPAHIC, PJANIC ET DZEKO.** - Safet Susic a été le premier sélectionneur à dévoiler sa liste de joueurs convoqués pour la Coupe du monde (12 juin-13 juillet). Le Bosnien en a retenu vingt-quatre, car le milieu de Enbour Mensur Mujdza est incertain. Dans cette liste figurent le défenseur de Leverkusen Emir Spahic, le milieu de l'AS Rome Miralem Pjanic et l'attaquant de Manchester City Edin Dzeko.

■ **METZ : VISITE MÉDICALE POUR FALCON.** - L'attaquant vénézuélien de Zamora Juan Manuel Falcon (25 ans) était à Metz il y a quelques jours pour passer sa visite médicale. L'international s'est mis d'accord pour un contrat de trois ans. Il devait coûter 700 000 € aux dirigeants lorrains. **G. D.**

■ **AC AJACCIO : ANDRÉ PLAÎT À L'ÉVIAN-TG.** Le milieu de l'AC Ajaccio Benjamin André (23 ans) est sur les tablettes de l'Évian-TG pour la saison prochaine. Un club de Premier League s'est également rapproché de son entourage. **G. D., H. D.**

■ **CÉRÉMONIE À FURIANI.** - Environ 250 personnes se sont réunies hier devant la stèle située au stade Amand-Cesari de Furiani pour commémorer le drame survenu il y a vingt-deux ans. Le 5 mai 1992, quelques minutes avant la demi-finale de Coupe de France Bastia-Marseille, l'effondrement d'une tribune avait tué dix-huit personnes et fait plus de 2 300 blessés. **A. M. L.**

AGENDA

DEMAIN	186 JOURNÉE	EVIAN-TG - NICE
LIGUE 1	19:00 MONTPELLIER - ANGERS (BEIN SPORTS 2)	AC AJACCIO - RENNS MONTPELLIER - BASTIA EN MULTIPLEX SUR CANAL+ ET BEIN SPORTS 1 ET EN INTEGRALITE SUR BEIN SPORTS MAXI
PARIS - G. - RENNS (CANAL+)	21:00 EQUIPE DE FRANCE FEMMES JOUEURICES COUPE DU MONDE 2015	BORDEAUX - MARSEILLE EN MULTIPLEX SUR CANAL+ ET EN INTEGRALITE SUR SPORT 1
FRANCE-HONGRIE, A. BESANCON - D 27	20:50	1 VINI - DISPUTÉ EN MULTIPLEX SUR CANAL+ ET EN INTEGRALITE SUR CANAL+ - SPORT 1
VENDREDI	197 JOURNÉE	JULIE - PARIS-SG EN MULTIPLEX SUR CANAL+ ET BEIN SPORTS 1 ET EN INTEGRALITE SUR BEIN SPORTS 21
LIGUE 2	197 JOURNÉE	COUPE DE FRANCE FEMMES (DEMI-FINALES)
NATIONAL	197 JOURNÉE	18:30 J. WISY - PARIS-SG
SAMEDI	197 JOURNÉE	DIMANCHE
LIGUE 1	197 JOURNÉE	COUPE DE FRANCE FEMMES (DEMI-FINALES)
21:00 RENNES-SOCHAUX LIGANUX-TOL-OLISE VALENCIENNES-MONACO NANTES - SAINT-ETIENNE		19:00 SOYAUX-LYON

HERVÉ PENOT

PEINTURLURÉ

Jesus joue avec nous



DIMANCHE, contre le Vitória Setúbal (1-1), les joueurs du Benfica Lisbonne se sont présentés avec le chiffre 33 peint sur le visage pour commémorer le 33^e titre de champion. Jorge Jesus, leur entraîneur, s'est encore singulièrement il avait choisi d'arborer le 33 sur une joue et le 32 sur l'autre, pour rappeler qu'il avait déjà conquis avec les Aigles leur titre précédent, en 2010.

PEINE PLANCHER

La Bavière n'en est pas fière

LES DIRIGEANTS du Bayern Munich ont décidé de sévir. Coupable d'avoir été expulsé samedi à Hambourg (4-1), lors de la 33^e journée du Championnat d'Allemagne, leur dé-

fenseur central Jerome Boateng a été puni, en interne, d'une amende de 50 000 €. Il faut dire que l'international allemand est un récidiviste, puisqu'il a vu rouge pour la

quatrième fois depuis l'été 2011. Et comme il a éclopé de deux matches de suspension, il manquera la reprise de la Bundesliga, prévue le 22 août.

A. Me.

ANTIRACISME

La danse du singe

PAPE DIOP, le joueur sénégalais de Levante, insulté dimanche à Valence par les ultras de l'Atlético Madrid, qui ont mimé des cris de singe chaque fois que le milieu intervenait, a fini par trouver la parade. Dani Alves avait manqué la banane que des supporters lui avaient lancée à Villareal. Diop, lui, au moment de frapper un corner, en fin de rencontre, a esquissé quelques pas de danse en imitant le style des primates. Mais son geste a été mal perçu par une partie des joueurs madrilènes, le défenseur Diego Godín en tête, qui ont crié à une provocation. La version de Diop en conférence de presse est tout autre : « Ils m'ont traité de singe tout le match et, moi, je leur ai répondu en dansant comme un singe. En aucun cas, je n'ai voulu manquer de respect aux vrais supporters de l'Atlético. »

G. R.



RENNES S'EST MOROU LES DENTS DANS NOTRE BLOC DÉFENSIF

On pardonnera aisément à Claudio Beauvue, l'attaquant de Guingamp, cette expression approximative, involontairement reprise à Coluche - dans sa chanson « Misère » - puisqu'elle est intervenue dans l'euphorie d'un succès en Coupe de France, samedi soir contre Rennes (2-0). Pour rappel, on peut se mordre les doigts, la langue, les lèvres...

OEIL POUR OEIL

La mandale de Mandanne

PREMIER BUTEUR guingampais de la finale de la Coupe de France face à Rennes (2-0), samedi, Jonathan Martins Pereira gardera de cette soirée des souvenirs pleins la tête, au sens propre comme au figuré. Après le match, il est apparu avec l'œil droit au beurre noir : « C'est lui qui m'a mis

un coup après que j'ai marqué » s'est-il escaffé en désignant du doigt... son coéquipier Christophe Mandanne. L'attaquant euphorique s'est, en effet, précipité un peu trop violemment sur le buteur pour le féliciter. On imagine aussi que Martins Pereira n'a pas dû fermer l'œil de la nuit. **F. L. D.**



CALUMET DE L'APRÈS

Romeyer a trinqué avec un Nicollin

COMME IL FALLAIT s'y attendre, Louis Nicollin ne s'est pas déplacé à Saint-Étienne, dimanche, avec son équipe de Montpellier (0-2). Supporter déclaré de l'OL, le président du MHSC ne porte guère les Verts dans son cœur. Encore moins Roland Romeyer, le président du directoire de l'ASSE. La broûille entre les deux hommes remonte au 6 novembre 2011, quand Saint-Étienne avait menacé de porter réclamation si le Brésilien Victorino Hilton, dont la licence avait expiré depuis un mois, était aligné. Nicollin avait alors déclaré que l'ASSE était « un ramassis de bons à rien et d'ém-

oiés, avec ce Romeyer qui ne ressemble à rien ». Ce dernier avait répliqué en portant plainte pour « injures publiques ». Ce qui avait valu à Nicollin de se voir condamné à verser 5 000 € à Romeyer et 5 000 € à l'ASSE, le 15 juin 2013. Dimanche, en signe d'apaisement, Romeyer est venu chercher Laurent, un des deux fils de Nicollin et président délégué du MHSC, sur le banc, pour lui proposer de venir prendre un verre dans son salon avant le match. Ce dernier a accepté. Comme quoi, on peut avoir le verbe haut et ne pas être rancunier.

R. L.

Photos : Alberto Saiz/AP, Sébastien Boué/L'Equipe et Patricia De Melo Moreira/AFP



RENDEZ-VOUS ÉTRANGER

MARDI SUR LES TRACES DE... - MERCREDI, UN CLUB, UNE HISTOIRE - JEUDI PORTRAIT/ENTRETIEN

L'odyssée d'Achille

Depuis son départ de Toulouse, Achille Emana a navigué entre l'Espagne et le golfe Persique. Il y a quelques mois, le milieu camerounais a posé ses valises au Mexique.



MEXICO, ESTADIO AZUL, 13 AVRIL 2014. - Achille Emana (au centre) avec Cruz Azul lors de la réception de Pachuca (2-2) en Championnat du Mexique. Photo Osvaldo Aguilar/MEXSPORT/AFP

l'appelles, tu apprends qu'il est déjà parti à Dubaï ou ailleurs avec son téléphone coupé ! Donc, tu es contraint de rester. En plus, je ne pouvais pas aller dans les centres commerciaux quand je le voulais, car il y a des jours réservés aux familles. Tu vas garer ta voiture et un policier te prévient : « Non, vous êtes seul ! »

« LES DERBYS CONTRE CLUB AMERICA, ÇA VAUT BIEN PARIS-MARSEILLE »

Il a même été confronté à des situations inattendues. « Une fois, je venais de faire des courses, et un policier m'interpelle car j'avais ma

croix et des boucles d'oreille. Il voulait que j'enlève ma croix. Mais j'ai refusé : « Je suis chrétien et je la garde. » On va l'embarquer ! »

« On va l'embarquer ! » Je m'en moque ! » Le public est arrivé, a voulu prendre des photos avec moi et ça s'est arrêté. Les gens étaient gentils, mais le mode de vie était vraiment différent du mien. » Devant ces difficultés, son président lui propose de le prêter à Al-Ahli Dubai (2012), un club tenu par son cousin. Il connaîtra d'autres soucis là-bas, avec l'arrivée de Ricardo Quaresma, qui le pousse vers la sortie, en raison du quota d'étrangers maximum par équipe.

« Après un an et demi, le président d'Al-Hilal a décidé de me prêter chez un autre de ses cousins, à Al-Wasl, toujours à Dubaï (2013). Comme j'avais des antécédents de salaire d'Arabie saoudite, je ne comptais pas partir si on ne me payait pas ! Finalement, ils ont payé et j'ai trouvé une solution au Mexique. Cruz Azul m'a alors envoyé un billet et un visa incorrect, via les Émirats arabes unis. » Dans l'anonymat, il débarque en septembre à Mexico, visite les installations du club, tombe sous le charme. « La passion foot au Mexique est impressionnante avec une presse très présente, défilé l'Inde national camerounais qui a peu de chances de

disputer la Coupe du monde. Les derbys contre Club America, ça vaut bien Paris-Marseille ! J'ai même été élu meilleur joueur de la Ligue des champions de la Concacaf, mais ça ne se passe pas terrible avec le nouvel entraîneur (Luis Fernando Teno, depuis décembre). Je n'ai pas joué la finale de la C1 (il avait pourtant inscrit 4 buts). Donc, c'est un peu pesant, ça ne peut pas continuer comme ça... Sinon, ici, à part les embouteillages, c'est top ! Les gens sont super sympas. » Puis il glisse, dans un éclat de rire : « Et je crois que les Mexicains sont encore plus en retard que les Africains. »

Achille Emana
1,80 m / 77 kg.
Né le : 5 juin 1982
Lieu : Yaoundé
Âge : 31 ans
Nationalité : camerounaise
Poste : milieu
Club : Cruz Azul (MEX)

INTERNATIONAL CAMEROUNAIS

CLUBS SUCCESSIFS
Toulouse (2001-2008), Betis Séville (ESP, D1 puis D2, 2008-2011), Al-Hilal (ARS, 2011-janvier 2012), Al-Ahli Dubaï (EAU, janvier 2012-janvier 2013), puis transféré, Al-Wasl Dubaï (EAU, janvier 2013, septembre 2013, p.), Cruz Azul (MEX, depuis septembre 2013).

PALMARÈS

Vainqueur : Ligue des champions de la Concacaf 2014, Coupe de la Ligue des Émirats arabes unis 2012, Champion de France de L2 (2003), de D2 espagnole (2011).



500 km

LA JOURNÉE		CLASSEMENT	
HIER		LIGUE 2	
BREST 0-1 CAEN		1. Metz 69 35 20 9 6 31 28 23	
AUJOURD'HUI 20:45		2. Caen 62 35 18 8 5 31 38 23	
LAVAL – NANCY		3. Lens 59 35 15 14 6 30 38 12	
ISTRES – LENS		4. Nancy 57 35 15 12 6 44 35 19	
AUXERRE – LE HAVRE		5. Niort 56 35 15 11 9 48 41 17	
TROYES – METZ		6. Angers 52 35 13 13 9 42 39 13	
DIJON – CHATEAURoux		7. Dijon 50 35 12 14 8 45 37 18	
CRETEIL – NIORT		8. Brest 50 36 13 11 12 34 32 12	
ANGERS – NIMES		9. Tours 48 35 13 9 11 55 53 12	
CA BASTIA – CLERMONT		10. Troyes 46 35 13 7 15 49 42 17	
TOURS – ARLES-AVIGNON		11. Le Havre 45 35 10 15 10 40 37 13	
EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 2		12. Arles-Avignon 45 35 10 15 10 33 32 11	
		13. Creteil 45 35 11 12 12 33 35 11	
BUTEURS		14. Clermont 44 35 10 14 11 30 21 11	
1. Duhamel (Caen), 22 buts.		15. Châteauroux 40 35 10 10 15 42 52 10	
2. B. Sakho (Metz), Delort (Tours), 19 buts.		16. Laval 38 35 9 11 15 42 50 18	
4. Belcamanga (Laval), 18 buts.		17. Nîmes 36 34 8 12 14 42 49 17	
5. Sala (Niort), 16 buts.		18. Auxerre 36 35 8 12 15 31 44 13	
6. Gimbert (Troyes), 14 buts.		19. Istres 36 35 9 9 17 45 53 18	
7. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.		20. CA Bastia 22 35 4 10 21 19 39 10	
8. Touzghar (Lens), 13 buts.			
9. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
10. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
11. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
12. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
13. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
14. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
15. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
16. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
17. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
18. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
19. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			
20. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.			

METZ PROMU EN L1 CA BASTIA RELEGUÉE EN NATIONAL

À propos de Caen-Nîmes (28^e journée, 14 mars), ajourné par la LFP à la suite de l'incapacité des Gardois à se présenter à l'heure du match, la LFP a accepté la proposition du CNOSF, saisi par Nîmes, de faire jouer le match le mardi 13 mai, alors que la commission d'appel l'avait donné gagné à Caen (3-0), sur tapis vert.

PROCHAINE JOURNÉE

37^e JOURNÉE : VENDREDI 3 MAI 20:45 : METZ - LE HAVRE • NIMES-LAVAL • CLERMONT-TROYES • ISTRES-DIJON • LENS-BREST • NANCY-ANGERS • CHATEAURoux-CRETEIL • ARLES-AVIGNON - AUXERRE • NIORT - CA BASTIA (EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 2) • CAEN-TOURS (EUROSPORT ET EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 2)

LAVAL - NANCY 20:45

Stade Francis-Le Basser, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Moreira.
LAVAL : Cappone - Belsud, Adéoti, Ben Djemia, Rippert - Gonçalves (cap.), Alla, Mimoun - Robic, Belcamanga, Baby. Remplaçants : Hautbois (g.), Perrot, Stosic, Ma, Diallo, Toudic. Entraîneur : D. Zanko. Suspendus : aucun. Absents : Couturier (pubalgie), G. Coulibaly (proctecteurs), Loholohé (ligaments), Vanhamel (g.), Mak, Traoré, Mo, Dembélé, E. Thibault, Guirassy, Mitosyan, Renard, A. Sané, Tibéri (choix de l'entraîneur).
NANCY : Nardi - Cuffaut, Sami, Bellugou (cap.), Radila - Ayasse, Mangani - Moukandjo, Karaboué, Civillier - Jeannot. Remplaçants : Grégorini (g.), Amadou, Diagne, K. Coulibaly, Busin. Entraîneur : P. Cornea. Suspendus : J. Louis. Absents : Grange (cuisse), Walter (cheville), Zitta, Dampah (genou), Muraten, Rachdi, Beunardeau (g.), Joachim, Bassilekin, Nakamba (choix de l'entraîneur).

AUXERRE - LE HAVRE 20:45

Stade de l'Abbe-Deschamps, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Bien.
AUXERRE : Lembot ou Léon - Castellotto, A. Coulibaly (cap.), Boly, M. Ramos - Ali Benidir, Monzonduat - Pila, Sammaritano, Kibambala - Viale. Remplaçants : Léon (g.) ou Lembot (g.), Ndongo, Lefebvre, Radadé, Fumutamuze. Entraîneur : J.-L. Vasseur. Suspendus : aucun. Absents : Agardé (cheville), Maestrot, Bo-Kane (genou), Sorin (g.), Gavory (reprise), Ebanga (ménisque), Haller, Segbefia, Allée, Djelabbi, Sawadogo (choix de l'entraîneur).
LE HAVRE : Abd, Diallo - Penteaux, Z. Touré, Le Marchand, Mombiri - Le Bihan, Flochon, Zola, Sakko - Mestoub - Y. Rivière (cap.). Remplaçants : Pontdemé (g.), Genton, Dingomé, J.-P. Fontaine, Sae. Entraîneur : E. Mornbaris. Suspendus : aucun. Absents : Salis, Ramirez (cheville), Bonnet (tendon d'Achille), Manzala (reprise), J. Fanchone, Louvin, Mousset (choix de l'entraîneur).

TROYES - METZ 20:45

Stade de l'Aube, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Rouinsard.
TROYES : Petric - Colin, Ma, N'Diaye, Saunier, Carole - Rincon, Orthon - Ben Khalifa, Nivet (cap.), Darbion - Jean. Remplaçants : Grandel (g.), Kh. Camara, Lacour, Gimbert, Gope-Fenepe, Entraîneur : J.-M. Furlan. Suspendus : aucun. Absents : Thiago (ligaments croisés), Court (ischio-jambiers), Cabot (mollet), Marcos (cuisse), Psaume (tendon d'Achille), Grax, Drouin (genou), Dreyer (g.), Rother, Sep, Kelta, Azamoun, M. Camara, Barreto (choix de l'entraîneur).
METZ : J. Carrasso - Métanire, Marchal (cap.), Choplin, Bussmann, N'Gbakoto, Rother, Kashi, K. Lejeune - Edouard, D. Sakho. Remplaçants : Mfa (g.), Inez, M. N'Diaye, Vian, M. Cornet. Entraîneur : A. Cartier. Suspendus : aucun. Absents : T. Bourgeois (genou), A. N'Dour (pubalgie), Teixeira (tendon d'Achille), K. Nsor (peroné), Milan (épaule), Didiou (g.), Lantona, Phillips, O'Shaughnessy, Angani, Popoola, Sido, B. San, Fauvergue (choix de l'entraîneur).

DIJON - CHATEAURoux 20:45

Stade Gaston-Gérard, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Folcine.
DIJON : Lecomte - Paye, Z. Diallo, W. Rémy, Soupraven (cap.) - O. Cissé, Mané, R. Amalitano - F. Berenguer, Tavares, Babat. Remplaçants : Perraud (g.), A. Bamba, Mollet, Thi, Diony. Entraîneur : O. Dal'Aglio. Suspendus : aucun. Absents : Bela (pubalgie), Bastille (g.), Vebouh (g.), Sorin, Paulie, Varrault, Urfer, Mulamba, Baradi, Achour, Hamzaoui, Gastien, Joufreau, K. Kone (choix de l'entraîneur).
CHATEAURoux : Bonnet - Esor, Nestor, Fournier, Polomat - Guemero (cap.), Peugeot - Kinkela, Kamara, Obiang - Makengo. Remplaçants : Millieris (g.), Arougou, Bain, De Freitas, Ganta. Entraîneur : J.-L. Garcia. Suspendus : Maboulou, Ehuia. Absents : Chamed (convalescent), M. Bourgeois, Dupuis, Sambou, Filior (choix de l'entraîneur).

CRETEIL - NIORT 20:45

Stade Dominique-Duvauchelle, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Aubin.
CRETEIL : Kerbonou - Mahon de Monaghan, Di Bartolomeo, Diedhiou, Augusto - M. Lafon - Ben, Sangaré, C. N'Diaye, Seick, Lesage (cap.) - Esomdobi. Remplaçants : Bachin (g.), Da Cruz, Pedro Oliveira, Ludovic, Fumutamuze. Entraîneur : J.-L. Vasseur. Suspendus : aucun. Absents : I. N'Diaye (g.), Ikoko (cuisse), Belout (cuisse), Collet, Djellabine, Diarssoua, Imbeu (choix de l'entraîneur).
NIORT : Delecourt - Malcuit, Chelle, Pallois, Bernard - Fleuryal - Houla, Royce, M. Diaw (cap.) - Sala, Lafourcade. Remplaçants : Roché (g.), F. Bong, Lahaye, Koukou, Mayi. Entraîneur : P. Gastien. Suspendus : aucun. Absents : F. Martin, Essanydy (cheville), L. Glombard (mollet), Cheikh (ischio-jambiers), K. Rocheteau, Letzelter, Bobe de Belleville (convalescent), Behlhou, Nzou (choix de l'entraîneur).

ANGERS - NIMES 20:45

Stade Jean-Bouin, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Gaillex.
ANGERS : Maicki (cap.) - G. Angoula, Konaté, R. Thomas, Boyer - Eudeline, Frièche, Mancaeu, L. Gombao - Sooner, Blyazga. Remplaçants : Letellier (g.), Diors, Boufal, Pessali, M. Yattara. Entraîneur : S. Moulin. Suspendus : aucun. Absents : Auric, Bouka Moutou (cuisse), El. Kelta, Ben Othman (déclatateurs), Ayari (peroné), Diallo, G.omez (genou), Hénin, P. Sar, El Hamzaoui (choix de l'entraîneur).
NIMES : Merville - Gordoy, Sarre, Boche, M. Robail - Kovacevic, Boubly (cap.) - A. Omran, Gragic, Ossokou - Benmeziane. Remplaçants : Michel (g.), Parpeix, Hassane, Koura, Ogonby. Entraîneur : R. Marsiglia. Suspendus : aucun. Absents : Poullain (torcolis), Fanchone (ligament), Gallon (g.), Nouri, Caréze, Amewou, Beryahia, Ripart, Parquiez (choix de l'entraîneur).

CA BASTIA - CLERMONT 20:45

À Futani, stade Armand-Cesari, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Schneider.
CA BASTIA : Philippo - Truchet, C. Fabre, Oswald, Mam, Camara - Rouamba, Marty (cap.), C. Vincent - Moizini, Rivas, Mba. Remplaçants : Lombard (g.), Pjanja, Cropanese, R. Gimaldi, AL. N'Diaye. Entraîneur : S. Rossi. Suspendus : aucun. Absents : Romey (cheville), Agostini (isoas), Monfray, Salis (cuisse), Mandrini, Pastorelli (genou), Agostini (g.), Di Fraya, M. Kanté, Dermé, Mad, Traoré, Amoux, Lamberti, Fournier, Damba, Le Mat (choix de l'entraîneur).
CLERMONT : Famolle - Bockhori, Da Silva, Avineil, Imorou - Ekoba (cap.), Moulin - Videmont, Nkololo, Salbur - Saadi. Remplaçants : Scialan (g.), Betsch, Klota ou Diogo, Hamdi, Dugimont. Entraîneur : R. Brouard. Suspendus : aucun. Absents : Benhot, Miss, Lippin (genou), Salze (mollet), Capelle (cheville), Tounicara, Deligny, Latrèche, Agouin (choix de l'entraîneur).

TOURS - ARLES-AVIGNON 20:45

Stade de la Vallée-du-Cher, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Guillard.
TOURS : Maubiau - Gradi, Schwedler, T. Fontaine, F. Diawara - P. Berenguer ou Santamaría, Cabot (cap.) - Ketteophomphone, Adnane ou Berenguer, Koukoku, Kouloua. Remplaçants : Bertrand (g.), Chavalier, Santamaría ou P. Berenguer, Berenguer ou Adnane, Khadou. Entraîneur : O. Pantaloni. Suspendus : aucun. Absents : Bouhours (ischio-jambiers), Mloussev (genou), B. Lerzy (cheville), Mengual (reprise), Touati, K. Diaz, Cherien, Tomas, Segui, Vumbo, Guitha (choix de l'entraîneur).
ARLES-AVIGNON : Butelle - Cantini, S. Fortes, Abdallah, Quintin (cap.) - Dias, D. N'Diaye, H. Rodriguez, Savanier - Oka, Nabab. Remplaçants : N. M. Yattara (g.), Medjellid, Ogot, Coulibaly, El-Gabas. Entraîneur : F. Durmas. Suspendus : aucun. Absents : Roque (g.), Ben Dadi (entorse), Givet (genou), Delcros, Ben Saada (ischio-jambiers), Cardy (cuisse), B. Omran (cheville), J. Mendes, Ghandri (choix de l'entraîneur).

L'équipe artésienne n'a pris que onze points sur vingt-quatre possibles lors des huit dernières journées. Désormais, la crainte de rater la montée existe.

LENS - DE NOTRE CORRESPONDANT

15 H54, samedi dernier. Une ombre tenait le soleil radieux qui surplombait le stade Bollaert. Face à Angers (0-0), le RC Lens vient encore d'abandonner deux points dans la course à la montée. De loin, mine s'écroule et bras ballants, les joueurs saluent les 40 000 spectateurs. Du kop, un « cap » les interpelle : « Lâchez-riens les gars. Jusqu'au bout ! On ne finira pas quatrièmes. Ce n'est pas possible, on est Lens ! » Et dans la foulée tout le public scande « On veut la Ligue 1, on veut la Ligue 1... »

Situation inimaginable il y a encore deux mois, l'équipe artésienne vacille et la peur de tout perdre grandit. Depuis son succès chez le leader meslin (1-0, le 8 mars), elle n'a signé que deux victoires en L2, pour cinq nuls et une défaite, à... Caen (0-1, le 5 avril), qui lui a chipé ce week-end la deuxième place, grâce à son cinquième succès d'affilée. Désormais, le RCL, qui a passé trente journées sur le podium, se trouve même dangereusement talonné par Nancy (4^e) et Niort (5^e), seulement de deux et trois points derrière. « Il faut rester se-

6
LE NOMBRE DE POINTS PRIS PAR ISTRES LORS DES DIX DERNIÈRES JOURNÉES. Aucune équipe de L2 ne fait pire sur cette période, au cours de laquelle les Provençaux (19^e) ont encaissé dix-huit buts.

Photos Mao/L'Équipe, Pauline Manet/Panoramix, Patrick Teller/L'Équipe

AUXERRE - LE HAVRE (20 H 45)

« Quitte à envoyer des saucissons devant... »

MARCO RAMOS, le défenseur d'Auxerre, exhorte ses coéquipiers à se muer en « combattants » pour se sortir de la zone rouge.

AUXERRE - DE NOTRE CORRESPONDANT

DES JOUEURS DE L'AJA vont être applaudis, ce soir, au stade de l'Abbe-Deschamps : les moins de 19 ans, vainqueurs de la Coupe Gambardella, samedi dernier (2-0 contre Reims). Un succès vécu comme une fierté par les supporters boulognais au cœur d'une saison morose et stressante. Les « jeunes » présenteront leur trophée au public avant le coup d'envoi contre Le Havre, un match pour lequel François-Xavier Fumtamo, buteur au Stade de France, a été convoqué pour la première fois de la saison en équipe première. « Ce succès est un exemple et c'est très bon pour le club, souligne Jean-Luc Vannuchi, l'entraîneur de l'AJA. Pourquoi ne pas intégrer un gamin qui nous apporte son insouciance et nous aide à atteindre notre objectif ? Car, à dix-neuf ans, on peut jouer en L2. » L'aillier d'origine congolaise va découvrir un groupe où Julien Viale, Marco Ramos et Willy Boly sont de retour. Ce dernier, sanctionné pour son comportement après sa

non-convocation contre Metz (0-3, le 26 avril), vient de passer une semaine avec l'équipe réserve. Mais « avant de décoller de Niort (0-1, vendredi dernier), j'ai reçu un texto assure Vannuchi. Il m'a présenté ses excuses et m'a dit qu'il voulait partir d'ici à la fin pour son club formateur. Une démarche très positive ». Vingtième de L2 en 2014 (12 points en 17 matches), Auxerre aura certainement besoin de son musculeux défenseur (1,95 m, 92 kg) pour s'imposer face au HAC. « Quitte à envoyer des saucissons devant, il faudra des combattants car on doit absolument gagner », assure Ramos. Sauf que l'AJA ne marque plus : zéro but lors des quatre dernières matches. Une inefficacité qui a fait réagir les supporters. Samedi matin, au lendemain de la daque reçue dans les Deux-Sèvres qui a plongé leur équipe dans la zone rouge pour la première fois de la saison, ils ont lancé des chants de soutien mais aussi déployé une grande banderole : « Mardi 3 points ». Ils sont prêts à applaudir aussi les professionnels. Seule condition, la victoire.

BRUNO BLANZAT

LES ZOOMS

L'HOMME EN FORME (Nancy)

MOUKANDJO, MONSIEUR 70 %

Touché à un genou, vendredi contre Istres (3-1), le meilleur buteur de l'ASNL Jeff Louis (12 buts) ne s'est pas entraîné depuis. Mais il n'aurait de toute façon pas pu jouer, ce soir à Laval, car il est suspendu. Une absence problématique pour Nancy, qui tourne à une moyenne de points presque deux fois supérieure quand son milieu haïtien est titulaire (1,91 contre 1,16). Heureusement pour les Lorrains, désormais à deux longueurs du podium, ils ont retrouvé un Benjamin Moukandjo en pleine forme depuis début avril. L'international camerounais (25 ans) est à l'origine de 70 % des dix derniers buts de l'ASNL (5 buts, 2 passes). « Je suis à l'image de l'équipe, qui était 15^e en octobre. Je reviens de loin, affirme l'attaquant, absent de fin novembre à fin février (aponévrose). On n'a pas fait tout ça pour rien. On veut aller chercher cette montée. » R.J.



ISTRES 20:45 BEIN SPORTS 2

LENS

Lens, l'ombre du flop

Le calendrier de Lens



LENS, STADE BOLLAERT-DELELIS, 3 MAI 2014. - Abattus après leur nul contre Angers (0-0), samedi dernier, les joueurs du RC Lens ont reçu le soutien de leur public, qui a scandé « On veut la Ligue 1... ».

reins, balala le latéral gauche Ludovic Baal. Pourquoi s'effiler ? » Lens, c'est vrai, a encore son destin en main mais, au-delà des résultats, les prestations des joueurs d'Antoine Kombouaré ne rassurent guère. L'entraîneur, lui, jongle entre les systèmes et les absences. Le collectif lensois pâtit notamment du forfait de son leader, Alaaeddine Yahia, victime d'une rupture des ligaments croisés du genou droit contre Clermont (1-1, le 31 mars). Hormis Alphonse Areola, le gardien prêté par le Paris-SG, les individualités peinent. Danijel Ljuboja (8 buts cette saison en L2) est régulièrement laissé au repos des derniers

temps et Pablo Chavarría (10 buts) est écarté depuis janvier. « Il y a la pression mais on n'a pas peur », soupire l'attaquant argentin. « Nous ne sommes pas craintifs », se convainc le milieu Perick Valdivia. « On essaie de s'accrocher parce que tout le monde manque un peu de jus », convient cependant Baal.

KOMBOUARÉ : « ÇA COINCHE UN PEU »

Malgré tout, Kombouaré entend positiver. « Ça coince un peu mais il faut être patients, garder confiance, explique le technicien lensois. Nous aurons dû finir le travail plus tôt. Ça va prendre un peu

ISTRES - LENS 20:45

À Fos-sur-Mer, stade Parsemain, en multiplex sur bein Sports 2. Arbitre : M. Hussot.
ISTRES : Ballyon - Charik, Bosqui, Permette, Barrillon, Le Golf - Jeunechamp, J. Leroy (cap.), Tardieu ou Na. Keta - Malfreury, C.F. Diarra. Remplaçants : R. Lejeune (g.), M. Doumbia, B. Dabo, Mathias, Na. Keta ou Boulays. Entraîneur : F. Arpinon. Suspendus : aucun. Absents : I. Ba (cuisse) Sey, Kone, Gél (g.), Agnès, Belmonte, Cantarel, K. Kehra, Mas, Allart (choix de l'entraîneur).
LENS : Areola - Al. Touré ou Tisserand, Landre, Kantari, Baal - Le Moigne (cap.), Bourgeois - Chavarría, El Jadedjoui, Nomenjanahary - Ad. Coulibaly. Remplaçants : Ru. Riou (g.), Cbamini, Tisserand ou Al. Touré, Sali, O. N'Diaye. Entraîneur : A. Kombouaré. Suspendu : Valdivia. Absents : Al. Yahia (ligaments croisés), Ljuboja (tendon d'Achille), Touzghar (mollet), Atrous (g.), Bonne, Boulenger, Cyprien, Ducasse, Fradi, Guillaume (choix de l'entraîneur).

Plus rien n'arrête Caen

L'équipe normande a signé une sixième victoire de suite en L2 et consolidé encore sa deuxième place.

BREST - CAEN

0-1

CAEN (2^e) a pris une option certainement décisive sur la montée, hier soir, à Brest, en enchaînant une sixième victoire de suite, grâce à un but précoce de Nangis (1-0, 2^e), à l'affût au second poteau sur un centre d'Autret. En grande forme depuis deux mois et demi, les Finistériens prenaient alors d'assaut le but de Perquis, en vain, malgré de grosses occasions signées Coulibaly (6^e), Verdier (9^e) ou encore Grougi (11^e). Un manque de réalisme que regrettaient après coup leur entraîneur, Alex Dupont. « Comme à Nîmes (1-1), vendredi dernier, on prend un but dans les premiers instants. Derrière, on met beaucoup de rythme et d'énergie, on produit un très bon contenu mais, en football, quand on ne marque pas... »

En seconde période, le collectif normand a continué à subir sans céder. Sur un terrain rendu délicat par la pluie, le jeu est devenu plus direct. Malgré une nette domination brestoise, les tentatives



BREST, STADE FRANCIS-LE-BLE, HIER. - Le Caennais Mathias Autret s'efforce pour tenter de chiper le ballon au Brestois Benoît Lesoinier.

lointaines d'Alphonse (57^e), Verdier (69^e) ou Grougi (77^e) ne trouvaient pas le cadre. « Je suis très heureux de cette victoire, apprécie Patrice Garande, l'entraîneur caennais, car on a su préserver l'avantage pris d'entrée, malgré

la fatigue accumulée par l'enchaînement des matches. On a préparé celui-ci dans des conditions difficiles mais je suis fier de ce qu'on montre les joueurs sur le terrain. Pour le podium, rien n'est fait mais on aborde la suite

avec sérénité. » Car seule la décision de la Ligue de faire rejouer la rencontre Caen-Nîmes (28^e journée, voir par ailleurs), irritait hier soir Garande. « Ce match supplémentaire à disputer, c'est un scandale ! Venant de la Ligue, c'est un grand manque de professionnalisme. Je ne comprends pas, c'est du jamais-vu. J'ai la haine ! On nous fait passer pour des pleureuses et des procéduriers mais, ce match, on le jouera avec notre cœur et nos tripes. »

A. Be.

BREST 0-1 CAEN

Mi-temps : 0-1. 9 288 spectateurs. Arbitre : M. Chaoui. But : Nangis (2^e). Avertissement : Brest : Dieris (86^e). BREST : Théaux - O. Coulibaly, I. Traoré, Faletta, Moimé - Guidicé (M. Pérez, 85^e) - Alphonse, Grougi (cap.), Lesoinier (Ramari, 73^e) - Verdier, J. Aybe (Dieris, 81^e). Entraîneur : A. Dupont.
CAEN : Perquis - Calvé, Pierre (cap.), Mo. Wague, Appah - Saez (Seube, 73^e), N. Kanté - Autret (Kodja, 63^e), Fajr, Nangis (Rameau, 79^e) - Duhamel. Entraîneur : P. Garande.

L'AVENIR (Clermont)

L'APRÈS-BROUARD SE PRÉPARE

« Je ne serai plus l'entraîneur du Clermont Foot la saison prochaine. » Régis Brouard (47 ans) a confirmé, vendredi, ce qui était devenu une évidence. Arrivé en 2012, l'ancien entraîneur de Quevilly (IN) avait pourtant reçu une proposition de prolongation du président Claude Michy dès fin 2013. « Je m'en vais pour des raisons sportives. Pas pour aller ailleurs. Aujourd'hui, je suis un entraîneur sans club », affirme le technicien, qui fait partie d'une short-list pour éventuellement

remplacer Pascal Gastien à Niort. « Ne pas faire ce qui pourrait être l'année de trop est ce qu'il y a de mieux pour lui et pour le club », a déclaré quant à lui Claude Michy, refroidi par les hésitations de Brouard à poursuivre l'aventure. Le président prendra son temps pour désigner un successeur. « Je ferai comme d'habitude. À l'instinct. Il n'y a pas le feu. » Le nouvel entraîneur trouvera un groupe déjà solidement constitué. Dix-sept joueurs sont encore sous contrat et deux vont passer pro (Diogo et Klota). Parmi les habitués titulaires qui sont en fin de contrat, seuls Farnolle et Imorou devraient partir. Bockhori pourrait prolonger. D. C.

LE HIC (Nîmes)

BESOIN D'UN GUIDE DE VOYAGE ?

Lors de ses quatre derniers déplacements, Nîmes n'a pris qu'un point. « Un petit truc tiré par les cheveux » chez la lanterne rouge, le CA Bastia (0-0, le 11 avril), selon son entraîneur René Marsiglia. Sur ces quatre matches, les Crocos n'ont même marqué qu'un but, lors d'une défaite 1-5 à Dijon ! « On est une équipe à deux visages, résume l'entraîneur nîmois. À l'extérieur, il faudrait montrer le même qu'à la maison pour rendre la vie plus difficile à nos adversaires. » C'est indispensable car, si la réception de

Laval, vendredi, sera cruciale, le maintien se jouera sans doute loin des Costières pour des Gardois (17^e) qui se déplacent trois fois lors de leurs quatre derniers matches. « On n'a plus le choix, lance le milieu de terrain Malik Hissane. On va à Angers avec la volonté d'être costauds. Ramener un point, ce serait déjà pas mal. » T. A.



Jackson fait sauter la banque

Les 44 points de l'arrière français de l'ASVEL ont propulsé son équipe en play-offs et lui permettent de finir meilleur marqueur du Championnat.



IL ÉTAIT DIFFICILE de distinguer Edwin Jackson quand il fut aspi- par le kop villeurbannais, des- cendu sur le parquet roan- nais après la volée infligée aux locaux (106-74). Une nuée verte submergeait le héros du soir, auteur du match de sa vie, et de quarante-quatre points face à une Chorale fan- tôme, déjà reléguée en Pro B, et qui évoluait avec six joueurs pros. La performance est aussi hors norme que son auteur, cet arrière français (1,90 m, 24 ans), qui chante depuis des années son amour du Championnat français et ses envies de faire l'histoire. Hier pour Villeurbanne, elle était aussi synonyme de qualification pour les play-offs.

VINCENT, SON COACH : « APRÈS UN MATCH COMME ÇA, ON NE SE DOUCHE PAS »

Et marquait un moment histori- que, puisque, pour la première fois depuis trente-neuf ans, un Fran- çais termine meilleur marqueur du Championnat. Le dernier est la légende Jacques Cachemire (248 sélections), qui avait réalisé en 1975 une saison à 29,1 points de moyenne. « Enfin ! », rendait-il hommage hier soir. « Bravo à lui. J'espère qu'il parviendra à exprimer un jour ses qualités en équipe de

France. Mais il lui reste encore à faire tomber la marque des 29,1 pts de moyenne », souriait Cachemire. « Petit Jack, ne sois pas obnubilé par cette distinction individuelle et continue à progres- ser », concluait-il. Jackson termine avec 18,2 pts de moyenne et coiffe sur le poteau AJ Slaughter, qui faisait la course en tête de puis des mois, bloqué hier soir à 13 unités à Nanterre.

En discussion pour un retour à l'ASVEL la saison prochaine, la soirée s'était déroulée comme dans un rêve. Un régal de tirs à 3 points (6/10), à mi-distance, en course ou dos au panier. Pour une feuille de stats irréaliste à l'arrivée : 44 points (15/20 au tir), 47 d'évaluation – records de la saison –, 7 rebonds et 2 passes. 44 points, total inégalé depuis une démonstration du « Roi » Antoine Rigau- deau en 1993 (voir ci-contre).

Jackson, lui émergeait déjà à 36 points après vingt-huit minu- tes de jeu hier. Et finissait par un tir en solo, un mètre derrière la li- gne à 3 points, à une minute du

gong, sous le regard fasciné de ses coéquipiers. « C'est un sentiment très spécial, même si la priorité restait les play-offs, soufflait Jack- son. Être un bon joueur, faire des perfs, c'est quelque chose. Mais fi- nir meilleur marqueur, inscrire dans le marbre mon nom aux cô- tés de telles légendes, personne ne pourra jamais me l'enlever. C'était la soirée parfaite ».

Villeurbanne et Jackson ont une petite semaine pour redescendre de leur nuage. En quarts de finale, ils retrouveront Limoges, qu'ils n'ont pas réussi à faire tomber cette saison.

YANN OHNONA



ROANNE, HALLE ANDRÉ-VACHERESSE, HIER. - JaMychal Green (à gauche) est dépassé par un Edwin Jackson déchaîné, auteur de 44 points et qui termine meilleur marqueur de Pro A. Photo Alex Martin/L'Equipe

Nanterre, juste un au revoir

UNE DERNIÈRE JOURNÉE de sai- son régulière, c'est un peu comme une dernière journée de vacances : on veut en profiter un maximum jusqu'à la dernière minute. C'est le moment choisi aussi pour régler les arrières d'adolesce. C'est ce qu'on a fait, dans un bel ensemble et une démonstration de jeu collectif, tous les petits gars de Nanterre, qui, au cours d'une deuxième mi- temps magistrale ont laminé un Chalon hors sujet, qui les avait découpés à l'aller (105-63). Un 10-2 (en trois minutes traite- 46-36, 24*) du jeu rapide à gogo, de l'intensité défensive, un re- bond généreux dans l'effort et un ballon qui vit bien, et l'affaire était plié quatre minutes plus tard (60-40, 28*). Jamais Chalon n'a pu contester la supériorité du collectif banlieusard. « On va jouer Strasbourg en play-offs, et c'est en gros ce qu'on souhaitait. Par contre, vu comme on a joué ce soir, ce n'est pas une bonne nouvelle. Je n'ai pas aimé ce qu'on a fait », commentait Jean- Denis Choulet, le coach de l'Élan.

Pour Nanterre, il n'y aura donc pas de play-offs, comme cela avait été le cas, la dernière fois, pour l'ASVEL championne 2009 et évincée des play-offs 2010. « On est déçu bien sûr. Mais il y a une seule chose à laquelle on pense, c'est la finale de diman- che. On va la jouer ensem- ble, avec la même énergie, en am-enant la même intensité » positi- vait le meneur Trent Meacham, qui refusait d'affirmer : « Je ne sais pas » – qu'il venait de jouer son dernier match sur le parquet banlieusard, alors qu'il intéresse des clubs espagnols. Non, Nan- terre ne rougissait pas de son éli- mination, car le rideau n'est pas encore tombé. Et que l'année aura été riche et forte en termes de progression (Top 16 d'Eurolig- ue, 8^e de finale d'Europe, fi- nales de la Leaders Cup et de la Coupe). « C'est notre troisième saison de Pro A. On a été dans tous les bons coups mais on n'a jamais décroché ce petit plus qui fait la différence » considérait Pascal Donnadieu. C'est peut- être pour dimanche. L. T.

Strasbourg number one

Le club entraîné par Vincent Collet décroche la pole-position avant les play-offs, avec l'avantage du terrain jusqu'en finale. Limoges termine deuxième.

ON PEUT AVOIR perdu ses deux joueurs emblématiques en cours de saison, Alexis Ajinca et Ricardo Greer, avoir commis une erreur de casting (Kevin Murphy) et ter- miner leader de la saison régu- lière pour la première fois de son histoire.

En écartant Gravelines sur la fin, hier, Strasbourg a néanmoins redonné un peu de raison à une Pro A qui n'en a plus depuis long- temps. Deuxièmes et finalistes malheureux l'an dernier, Vincent Collet et la SIG disposeront donc de l'avantage du terrain (jusqu'en finale, s'ils passent les obstacles constitués par Chalon, qui a ex- plodé à Nanterre et a été dépassé au classement final par l'ASVEL, puis, en cas de qualification, par le vainqueur de la série Nancy - Pa- ris-Levallois, peut-être la plus in- décidée de toutes).

Le club alsacien bénéficie d'un point-avantage supérieur au Li- moges CSP, premier ex aequo mais donc deuxième au final, soit son meilleur classement dans l'élite depuis 2000, année du tri-

plé qui précipita ensuite la chute du club en National 1 (2004). Limoges a dominé Paris-Le- vallois, hier, et disposera donc du souffle de Beaublanc en quarts de finale face à l'ASVEL d'Edwin Jackson et, si affiliés, en demies face au vainqueur de Le Mans - Dijon.

En capacité d'être premiers avant cette dernière journée, les Manceaux ont lâché prise à Or-

léans, dont le succès, qui mar- quait la fin de l'époque Philippe Hervé (en place depuis 2003), n'a pas suffi pour aller en play-offs. Le MSB, déjà vainqueur de la Leaders Cup, aura l'avantage du terrain en quarts face à la JDA, ce qui n'est pas un vain mot tant celle-ci montre deux visages ra- dicalement différents, à domicile (15 victoires en 15 matches) et à l'extérieur (12 défaites). Ar. L.

1/4	1/2	FINALE
ALLER : 12 ET 19 MAI RETOUR : 14 ET 21 MAI APPUYÉ ENTERNEUR : 10 ET 17 MAI	MATCH 1 : 12 MAI, MATCH 2 : 21 MAI MATCH 3 : 23 MAI MATCH 4 : 25 MAI, MATCH 5 : 27 MAI	MATCH 1 : 31 MAI MATCH 2 : 3 JUIN MATCH 3 : 5 JUIN MATCH 4 : 7 JUIN MATCH 5 : 10 JUIN
1 STRASBOURG	Lundi 12 mai, 20 heures	
2 CHALON-SUR-SAÔNE		
3 NANCY	Mardi 13 mai, 20 h 50 (Canal + sport)	
4 PARIS-LEVALLOIS		
5 LE MANS	Mardi 13 mai, 20 heures	
6 DIJON		
7 LIMOGES	Lundi 12 mai, 20 h 50 (Canal + sport)	
8 ASVEL		

Quarts, demi-finales et finales se dérouleront chez le mieux classé de la saison régulière. Demain et mardi, matches 1-2 qui ouvriront la phase de play-offs. Les clubs en italique sont qualifiés pour l'Euroligue 2014-2015.

LA JOURNÉE	HIER
LE HAVRE (106-97) CHOLET	
LIMOGES (72-55) PARIS-LEVALLOIS	
NANCY (85-53) ANTIBES	
NANTERRE (89-57) CHALON	
ORLÉANS (70-63) LE MANS	
PAU-LACQ-ORTHEZ (72-58) DIJON	
ROANNE (74-106) ASVEL	
STRASBOURG (95-85) GRAVELINES	

En cas d'égalité, les équipes sont départagées au coefficient particulier, soit le rapport entre le nombre de points marqués et le nombre de points encaissés lors des rencontres les ayant opposées.

PRO A	CLASSEMENT
1. Strasbourg (1,92)	66,730 20 10 23 62 2231
2. Limoges (0,89)	66,730 20 10 23 17 2252
3. Le Mans	63,330 19 11 21 70 2022
4. Nancy (1,02)	60 30 18 12 22 97 2128
5. Paris-Levallois (1,01)	60 30 18 12 22 95 2219
6. Dijon (0,98)	60 30 18 12 21 31 2103
7. ASVEL (1,03)	56,730 17 11 22 85 2152
8. Chalon (0,97)	56,730 17 11 24 84 2342
9. Orléans (1,02)	53,330 16 14 23 19 2246
10. Nanterre (0,99)	53,330 16 14 23 19 2275
11. Pau-Orthez	50 30 15 15 22 97 2345
12. Gravelines	49,330 13 17 22 20 2231
13. Cholet	40 30 12 18 22 91 2404
14. Le Havre	30 30 9 19 22 38 2367
15. Hamm (1,12)	30 30 8 16 24 04 2257
16. Antibes (0,99)	20 30 6 16 24 04 2398

Roanne et Antibes officiellement relégués en Pro B.

44 EDWIN JACKSON A RÉUSSI LA MEILLEURE PERFORMANCE (44 points) sur un match pour un joueur français depuis les 47 points d'Antoine Rigau- deau, le 24 janvier 1993 face à Gravelines, après deux prolongations. Le record de points pour un Français (1988) reste Hervé Dubuisson avec 55 points, en 1989.



CA FAIT UN TITRE DE PERDU, MAIS À TOUT PRENDRE, JE PRÉFÈRE GAGNER EN PLAY-OFFS » souriait hier AJ SLAUGHTER, deuxième meilleur scoreur de Pro A, derrière Edwin Jackson. « Edwin met 44 points dans le dernier match décisif, c'est vraiment un gros joueur, il mérite ce titre. »

TOP 3 MARQUEURS
1. E. Jackson (ASVEL), 18,2 pts ; 2. Slaughter (Chalon), 17,57 ; 3. Nivins (Pau-Orthez), 15,48.

TOP 3 PASSEURS
1. Albicy (Paris-Levallois), 7,17 passes ; 2. Diot (Strasbourg), 5,31 ; 3. Hannah (Nancy), 4,93.

TOP 3 REBONDEURS
1. Falkner (Nancy), 9,28 rbd ; 2. Moerman (Limoges), 8,17 ; 3. O. Camara (Gravelines), 8,07.

EXPRESSO

EURO 2015 : LA FRANCE CANDIDATE

Dans l'attente d'une décision de la FIBA Europe sur le maintien de tout ou d'une partie de l'Euro 2015 en Ukraine, à la suite des troubles politiques que connaît le pays, la France s'est portée

officiellement candidate hier pour accueillir une partie de l'épreuve qualificative pour les JO de 2016. « Il s'agit d'une simple lettre d'intention, sans engagement ou cas où l'Ukraine ne puisse pas organiser. Ce sera un long processus », a commenté Jean-Pierre Sutat, le président de la FFBB. Ar. L.

« ON A EU TROIS jours de repos, ce qui est bien. Mais on joue l'équipe qui a gagné 62 matches cette sai- son. La meilleure équipe de la li- gue, une machine à gagner avec des All-Stars, des Hall of Famers, l'équipe parfaite, donc même s'il y a "Bobo" (Diaw) et Tony en face, je ne sais pas si c'est la série de rêve... C'est une équipe qui sort de la fi- nale NBA, qui a des drapeaux de

champion partout au plafond. Le genre d'équipe que tu veux jouer le plus tôt possible. Donc, ça ne peut pas être simple. Cela étant dit, je ne sais pas si jouer Dallas aurait été mieux, puisqu'ils nous connaissent par cœur vu qu'on a les mêmes systèmes, étant donné que notre coach (Terry Stotts) vient de Dallas et que notre ancien coach, Kaleb Canales, est mainte-

nant assistant aux Mavs. Dallas, c'est fort. Et ce qu'ils ont fait face à aux Spurs ne me surprend pas. En ce qui nous concerne, on sort d'une grosse série contre Houston, face à une grosse équipe, mais je pense qu'on a encore de la marge. On est venus ici pour gagner un des deux matches et après on verra. Notre équipe vient de passer un tour de play-offs pour la première fois. Tony l'a fait vingt-sept fois ! Mais on n'a pas de complexe à faire et on n'en fera pas. On sait qui on al- fronte et, si on est évidemment l'outsider, notre but c'est de prendre leur place. On est venus pour jouer, pas pour se faire défoncer avec le sourire. On n'a rien à per- dre. » OLIVIER PHEULPIN



Nicolas Batum et Tony Parker. Photo USA Today/Presse Sports

PREMIER MATCH LA NUIT PROCHAINE

Match 1 : San Antonio - Portland, la nuit prochaine (3 h 30, heure française).
Match 2 : San Antonio - Portland, dans la nuit de jeudi à vendredi (3 h 30, heure française).
Match 3 : Portland - San Antonio, dans la nuit de samedi à dimanche (4 h 30, heure française).
Match 4 : Portland - San Antonio, dans la nuit de lundi à mardi (4 h 30, heure française).
Match 5 (si nécessaire) : San Antonio - Portland, dans la nuit du mercredi 14 au jeudi 15 (horaire à déterminer).
Match 6 (si nécessaire) : Portland - San Antonio, dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 (horaire à déterminer).
Match 7 (si nécessaire) : San Antonio - Portland, dans la nuit du lundi 19 au mardi 20 (horaire à déterminer).

Parker : « Tout Portland est un problème »

LES SPURS de Tony Parker n'ont pas eu beaucoup de temps pour basculer de l'ivresse de la victoire dans le match 7 (contre Dallas 119-96) au défi qu'ils attendent maintenant, avec Por- tland et sa jeune et talentueuse équipe. Pour eux, c'est évident, les Blazers sont un problème de taille. Tous les joueurs de San Antonio en sont per- suadés. A commencer par Manu Ginobili qui parlait d'« un énorme challenge ». Quant à son coéquipier, Tony Parker, il reconnaissait le casse-tête représenté par les Blazers de son pote, Nicolas Batum : « On vient de livrer notre meilleur match des play-offs (contre Dallas), aussi bien en attaque qu'en défense. C'est de bon augure. Mainte- nant, on se projette rapidement de-

vant un gros défi, avec cette équipe de Portland qui nous cause souvent bien des difficultés. Damian Lillard est un gros shooter qui peut pénétrer. Et il est très fort. Comme lui, les autres Bla- zers nous posent beaucoup de problè- mes de match-up (opposition directe). Ils peuvent attaquer à l'intérieur, et Nico est chiant sur les pick and roll. Il va nous embêter. Et en plus il y a Al- dridge. Et rien que lui, c'est un énorme problème. Mais tout Portland est un problème... ils ne sont pas en demi-fi- nales pour rien. C'est une super bonne équipe, jeune, et qui n'en finit pas de progresser. Mais c'est l'Ouest : c'est la guerre à tous les niveaux. Tu vois les deux autres survivants, Oklahoma City et LA Clippers, c'est de la folie tout pareil. »

CARTER-WILLIAMS, ROOKIE DE L'ANNÉE

Michael Carter-Williams, le meneur de Philadelphie, a très aisément remporté le titre de meilleur débutant de l'année en NBA. Certes, son équipe a été le cancre du Championnat avec 19 victoires et 63 défaites, mais le débutant a marqué les esprits avec 16,7 points, 6,2 rebonds et 6,3 passes de moyenne.

Séries au meilleur des sept matches.

« Je vais appeler Mirka ! »

GILLES SIMON, vainqueur hier de Benoît Paire, qui a abandonné après deux jeux, se dit plus ou moins prêt à affronter Roger Federer au deuxième tour... non sans humour.

A lors que Benoît Paire, tête cachée sous une serviette, sortait du court abattu et désabusé après son nouvel abandon à cause de son genou gauche toujours douloureux (comme à Barcelone), Gilles Simon, son adversaire un peu frustré, nous confia à quel point il savait que la blessure de son compatriote était dure à gérer. Et à quel point aussi, privé de ce round d'observation et de mise en jambes, ce sera dur pour lui d'affronter Roger Federer au deuxième tour... à moins que Mirka (qui devrait bientôt accoucher de leur troisième enfant) veuille bien accélérer un peu les choses et rappeler son homme à son chevet !

MADRID –
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

« VOUS AVEZ EU LA MÊME blessure que Benoît Paire en 2009. En avez-vous discuté avec lui ? »

« Oui, c'est la même et elle est pénible. Il y a des jours où ça va mieux, puis des jours où c'est très dur. Pour Benoît, c'était un jour très dur. Ce n'est pas facile à gérer. Moi, je l'ai d'ailleurs très mal fait. Ça m'a pris un an avant de ne plus avoir mal du tout. Jo (Wilfried Tsonga, victime de la même blessure) a été meilleur, même s'il a rechuté plusieurs fois... C'est très problématique. Cela empêche de s'entraîner, d'être confiant, d'arriver sur le terrain en se concentrant que sur le jeu. Donc, oui, on en a un peu parlé ensemble. J'ai essayé de lui donner deux ou trois conseils par rapport à ce que j'avais mal fait, pourquoi cela avait entraîné. C'est vrai que cela entraîne pour lui aussi. Chacun son combat. Le souci, c'est qu'il n'y a pas vraiment d'opération à faire. C'est le problème. Cela se guérit très mal, cela se soigne très mal, ça prend beaucoup de temps et ça demande aussi beaucoup d'efforts et de rigueur. C'est sur ce point-là que j'ai insisté avec lui, car ce n'est pas de rester trois mois chez soi qui va la faire passer, au contraire. Mais je sais à

quel point il doit se sentir mal. Et vous, dans quel état général êtes-vous ? »

« (Rires) Oh ben... je casse la baraque ! C'est bizarre, mais, depuis hier, ça va mieux. Avant, je n'arrivais plus du tout à trouver mon jeu mais ces derniers jours, à l'entraînement, j'ai réussi à faire de meilleures choses. C'est dommage, car je n'ai pas pu me tester aujourd'hui (hier) face à Benoît et ça va être très dur de le faire face à Roger (Federer) aussi. Mais, alors que ces dernières semaines ça me paraissait compliqué de rentrer sur le terrain et d'y faire quelque chose de bien, là, ça me paraît possible. Au moins, je suis relâché. »

Si Federer est au rendez-vous, c'est que son bébé n'arrive pas... vous avez des infos ?

« Non, mais je vais appeler Mirka ! Je vais lui demander, et lui dire de pousser un peu (rire) ! Cela doit être un sacré dilemme, quand on va être père, de décider de venir sur le court ou pas... »

« Oui, je l'ai vécu et lui aussi ! Mais, pour lui, c'était tombé dans une bonne période. Moi, cela m'a pourri deux Grands Chelems (US Open 2010 et 2013) ! Mais, de toute façon, je pense que la naissance de son enfant est plus importante pour lui que de jouer un trentième ou sixième tournoi de Madrid ! Mais s'il est là et qu'il est prêt, ce sera compliqué ! »

CHRISTINE THOMAS

1 LE NOMBRE DE BALLE DE SECOND SET MANQUÉE HIER PAR NICOLAS MAHUT. « J'ai fait une très mauvaise entame de match. Je suis un peu précipité, expliqua-t-il, je me suis un peu démon qui resurgit sur terre battue. Je suis un attaquant, mais il faut que je sois patient. Sur la balle de set (à 7-6 au tie-break après avoir été mené 6-4), je suis en position d'attaque, mais je rate. » C. T.

PROGRAMME AUJOURD'HUI

À partir de 11 heures, principaux matches :
HOMMES : Ferrer (ESP) - Ramos (ESP) ; Gubis (LET) - Janowicz (POL) ; Fognini (ITA) - Dolgopolov (UKR) ; Thiery (AUT) - Wawrinka (SUI) ; Chardy - Raonic (CAN).
FEMMES : Li Na (CHN) - Zheng Jie (CHN) ; Sharapova (RUS) - McHale (USA).

TRÈS COURTS. – Pendant que toute la crème s'écroule à Madrid, Novak Djokovic est rentré à Belgrade où il suit un protocole médical pour son poignet droit, qui l'a contraint au forfait en Espagne. Kei Nishikori a enchaîné une dixième victoire de suite, hier. Le Japonais avait franchi quatre tours à Miami puis jeté l'éponge pour sa demi-face à Djokovic. Il a ensuite remporté le tournoi de Barcelone il y a neuf jours, avant de disposer hier de Dodig (6-4, 6-4). Touchée au poignet gauche, Maria Kirilenko a renoncé hier à son match de double. La Russe doit affronter Caroline Garcia, dernière Française en lice, demain. L'australien Mariniko Matosevic, battu au dernier tour des qualifs, est un très lucky loser. Repêché grâce au forfait de Djokovic, il a écarté hier un très pâle Kohlschreiber (6-2, 6-2).

MADRID (ESP, ATP Masters 1000, terre battue, 5-11 mai) – 1^{er} tour : Nieminen (FIN) b. Haase (HOL), 6-3, 6-2 ; Copil (ROU) b. Granollers (ESP), 6-3, 6-4 ; Verdasco (ESP) b. Seppi (ITA), 6-3, 7-6 ; Tsonga b. Roger-Vasselin, 6-3, 4-6, 6-3 ; Nishikori (JAP) b. Dodig (CRO), 6-4, 6-4 ; Youzhny (RUS) b. Becker (ALL), 6-3, 6-4 ; Lopez (ESP) b. Delibonis (ARG), 7-6 (4), 4-6, 6-2 ; Thiery (AUT) b. Tursunov (RUS), 6-4, 6-2 ; Ramos (ESP) b. Mahut 6-1, 7-6 (7) ; Matosevic (AUS) b. Kohlschreiber (ALL), 6-2, 6-2 ; Isner (USA) b. Gabashvili (RUS), 7-6 (8), 6-4 ; Simon b. Paire, 2-0 (ab.) ; Grubisic (CRO) b. Hewitt (AUS), 7-5, 4-6, 6-2 ; Dimitrov (BUL) b. Carreno Busta (ESP), 6-2, 6-4.

MADRID (ESP, WTA, terre battue, 3-11 mai) – 1^{er} tour : Gaerger (ALL) b. Haase (HOL), 6-3, 6-2 ; Begu (ROU) b. Zhang (CHN), 6-4, 7-5 ; Lisicki (ALL) b. Pliskova (RUS), 6-2, 6-7 (5), 6-3 ; Pavlyuchenkova (RUS) b. Torro-Pal (ESP), 6-4, 4-6, 6-1 ; Janovic (SER) b. Svetlana (UKR), 6-4, 6-3 ; Wozniacki (DAN) b. Makarova (RUS), 6-2, 6-2 ; Kuznetsova (RUS) b. Cornet, 6-3, 4-6, 6-1 ; Stosur (AUS) b. Cibulova (SLO), 6-4, 6-0 ; Li (CHN) b. Filipenk (BEL), 6-1, 7-6 (7) ; Radwanska (POL) b. Bouchard (CAN), 7-6 (3), 6-2 ; Suarez Navarro (ESP) b. Meusburger (AUT), 7-6, 6-4.

Madrid, côté court

Le tournoi de la capitale espagnole, qui vit sa treizième édition, est une réussite sportive et économique.

MADRID –
DE NOTRE CORRESPONDANT

LE MASTERS 1000 de Madrid, propriété du Roumain Ion Tiriac et dirigé par le Français Gérard Tsobanian, vit avec enthousiasme sa treizième édition, la sixième au printemps sur terre battue après des débuts automnaux en salle. En progression constante, il a su s'adapter à la réalité sportive et économique pour s'ancrer solidement dans le calendrier de l'ATP et de la WTA.

UN SUCCÈS ÉCONOMIQUE

Depuis sa création en 2002 et avec l'intégration d'un tournoi féminin en 2009, le Masters 1000 de Madrid n'a cessé d'augmenter son budget pour atteindre aujourd'hui les 20 millions d'euros (primes des joueurs incluses). Rentable, le tournoi compte sur la fidélité de ses sponsors et a su surmonter sans trop de problèmes la grave crise économique qui frappe l'Espagne depuis cinq ans déjà. « Nos partenaires nous suivent, car ils se

sont rendu compte que nous maintenons une qualité constante tant au niveau de l'organisation, de la participation de meilleures que des retombées médiatiques », explique Gérard Tsobanian, qui a beaucoup suivi Ma-



Photo Europa Press

rat Safin durant sa carrière. Particulièrement sensible aux aspects de l'hospitalité (« restaurants, salons... ») de haut niveau avec un traitement VIP qui séduit les entrepreneurs.

UN SUCCÈS POPULAIRE

L'édition 2014 a démarré sur les chapeaux de roue en affichant complet lors des deux premiers jours (qualifications). Il y a deux ans, la direction du tournoi a pris en compte la baisse du pouvoir d'achat en diminuant le prix des billets de 25 à 30 %. L'an dernier, Madrid a réuni plus de 221 000 spectateurs et affiché un taux d'occupation de 80 %. Un chiffre qui pourrait être battu grâce à la réforme du système de réservation et d'achat de billets en ligne, désormais disponible en sept langues (dont le russe et le chinois) et qui permet un paiement direct dans la monnaie locale de l'acheteur.

Y'A PAS QUE LE FOOT EN ESPAGNE

La domination de clubs espagnols et de la sélection sur le football mondial n'empêche pas la passion pour d'autres sports. Et même cette année où les deux clubs de Madrid (Real et Atlético) s'affronteraient pour une première

Tsonga sur alternatif

LE 18 AVRIL, la dernière fois qu'on l'avait vu, à deux points près, il battait Federer en quarts de finale à Monte-Carlo. Hier, Jo-Wilfried Tsonga a renoué avec la victoire face à Édouard Roger-Vasselin, mais sans rendre une copie parfaite, loin s'en faut, « parce que mentalement ça m'arrive souvent de perdre ma concentration », reconnaissait le 13^e joueur mondial.

Comme, par exemple, quand il encaissait cinq jeux à la suite pour

lancer la deuxième manche. Mais le poids de sa balle, malgré un gros déchet en coup droit, finit par avoir raison de la résistance de son compatriote (6-3, 4-6, 6-3). « Maintenant que j'ai joué Jo sur toutes les surfaces, synthétise Roger-Vasselin, je peux dire que, sur terre, son coup droit gicle vraiment beaucoup et que sur son service j'étais obligé de retourner de loin. Du coup, il m'a bien fait courir, bien fatigué... »

J. R.

CORNET FRUSTRÉE MAIS GUÉRIE. – Battue hier par Svetlana Kuznetsova (6-3, 4-6, 6-1), la Française avait du mal à « avaler » un troisième set fantomatique. « Je suis super déçue, avoue-t-elle, touchée. Ma frustration, c'est ce troisième set incompréhensible, où j'ai vu défilé les jeux jusqu'à 5-0 en un quart d'heure. J'ai complètement perdu le contrôle. Bon, « Kuznet », c'est une grosse cliente sur terre. Elle m'a fait son jeu de mec avec beaucoup de décalages et en me bloquant côté revers. C'est dommage. Cette défaite me fait perdre du temps pour rentrer dans le top 20. La seule bonne nouvelle, c'est que ma blessure aux adducteurs, c'est de l'histoire ancienne. » C. T.

EXPRESSO

BALTACHA N'EST PLUS

Longtemps numéro 1 britannique, 49^e joueuse mondiale à son meilleur, en 2010, Elena Baltacha a succombé dimanche d'un cancer du foie, à trente ans. Née en Ukraine, arrivée à cinq ans à Londres, elle souffrait depuis l'âge de dix-neuf ans d'une cholangite sévère et primitive, maladie provoquant une inflammation des voies biliaires qui, une fois diagnostiquée, laisse une espérance de vie d'une dizaine d'années. Baltacha avait mis un terme à sa carrière en 2013.

NADAL TOUJOURS LE CHOUCHOU

Ils le vénèrent. Rafael Nadal reste le sportif national le plus reconnu au côté du footballeur Iker Casillas (ci-contre, tous deux lors d'une exhibition vendredi dernier) et de Fernando Alonso (F1). Sa seule présence est un événement au sein de l'événement. Après son élimination à Barcelone dès les quarts, les chaînes ont d'ailleurs moins diffusé que prévu les derniers matches, malgré la présence d'Almagro.

FRÉDÉRIC HERMEL



MONTE-CARLO, COURT DES PRINCES, 15 AVRIL 2014.

– Avant de retrouver Federer au deuxième tour à Madrid, Gilles Simon n'a même pas eu le temps de s'échauffer contre Benoît Paire, hier.

Photo Nicolas Luthiau/L'Équipe



J'ABANDONNE CAR J'AI TROP MAL... C'EST PAS DU CINÉMA

BENOÎT PAIRE, hier, après son abandon face à Gilles Simon à cause de sa douleur persistante au genou gauche. « Ça fait cinq mois que c'est la galère. On me dit tout et son contraire, d'essayer de jouer une dernière fois... Je l'ai fait. Mais ça ne sert à rien. C'est des douleurs à chaque course. Je vais faire des injections en retirant et me retirer de Rome. Il reste deux étapes avant l'opération. Je vais les essayer, sinon j'arrêterai ma saison. Roland-Garros ? J'en suis pas sûr ! J'ai juste envie de pouvoir rejouer. »

CLASSEMENT ATP

AU 5 MAI	PTS
1.  Nadal (ESP)	12 900
2.  Djokovic (SER)	11 040
3.  Wawrinka (SUI)	6 375
4.  Federer (SLO)	5 805
5.  Ferrer (ESP)	4 850
6.  Berdych (CZE)	4 780
7.  Del Potro (ARG)	4 215
8.  Murray (GBR)	4 040
9.  Raonic (CAN)	2 580
10.  Isner (USA)	2 535
11. Gasquet, 2 545 ; 13. Tsonga	
2 370 ; 23. Monfilis, 1 650 ; 28. (+1) Simon, 1 270 ; 33. (+1) Paire, 1 155	
37. (+1) Mahut, 1 077 ; 47. (+1) Roger-Vasselin, 975 ; 48. Benneteau, 970 ; 49. Chardy, 970 ; 74. (-1) De Schepper, 684 ; 86. (+5) Robert, 629 ; 87. (-2) Mathieu, 626 ; 99. (-7) Mannarino, 591, etc.	

CLASSEMENT WTA

AU 5 MAI	PTS
1. S. Williams (USA)	12 375
2. Li (CHN)	7 265
3. A. Radwanska (POL)	5 980
4. Azarenka (BLR)	5 441
5. Halep (ROU)	4 695
6. Kvitova (CZE)	4 295
7. Jankovic (SER)	4 070
8. J. Kerber (ALL)	4 010
9. Sharapova (RUS)	3 961
10. Cibulkova (SLQ)	3 830
21 Cornet, 2 365; 51 Garcia, 1 100	
75 (+3) Razzano, 810; 100. (+10)	
Mladenovic, 633, etc.	

HANDBALL

Krantz porte plainte contre X

D 1 HOMMES

CONTRÔLE POSITIF à la nandrolone après un prélèvement effectué le 27 janvier, Geoffroy Krantz ne s'en tiendra pas à la seule sanction disciplinaire qui décidera de la suite de sa carrière. Entendu le 28 avril par la commission antidopage de la FFHB, qui a mis son jugement en délibéré, l'arrière de Saint-Raphaël a porté plainte contre X samedi au commissariat de Fréjus pour « administration d'une substance nuisible à l'intégrité physique ou psychique d'une personne » (art. 222-15 du Code pénal). Krantz, qui ne peut s'expliquer comment le stéroïde a pénétré dans son organisme, entend ainsi que la lumière soit faite sur ce dossier, alors qu'il ne consomme aucun complément alimentaire po-

nsicieux. Arrivé à deux saisons à Paris, l'arrière gauche espagnol Antonio Garcia, dont le contrat expire à la fin du mois de juin, devrait en fin de semaine accepter les propositions de Szeged, le deuxième grand club hongrois derrière Veszprem, et y retrouver son compatriote José Manuel Sierra, avec qui il était arrivé à Paris.

HOCKEY SUR GLACE

Avec trois « nouveaux » au Mondial

ÉQUIPE DE FRANCE

DAVE HENDERSON, le sélectionneur, a annoncé hier le groupe des vingt-cinq pour le Championnat du monde en Biélorussie (9-25 mai). Deux attaquants devaient être retirés du groupe qui avait terminé la préparation par une victoire contre le Kazakhstan (5-3), dimanche, pour aboutir au groupe final. Les deux « malheureux élus » sont Charles Bertrand

(qui avait participé au Mondial 2013) et Loïc Lamperier, alors que Florian Chakachvili et Eliot Berthoin disputeraient un Mondial pour la première fois. Il y aura un troisième débutant dans cette compétition, Benjamin Dieudé Fauvel, qui était, lui, assuré de faire le voyage parmi les huit défenseurs. L'équipe de France décolle aujourd'hui pour Minsk, où elle débute la compétition vendredi face à l'équipe canadienne, double champion olympique en titre. M. Ma.

LA SÉLECTION. – Gardiens (3) : Hardy (Angers), Huet (Lausanne), Quenner (Briançon). Défenseurs (8) : Amar (Grenoble), Auvitu (Jyva skyla / FIN), Besch (Sanok/POL), Chakachvili (Briançon), Dieudé Fauvel (Quad City/USA), Jani (Rouen), Manavlan (Rouen), Moisan (Ritten/ITA). Attaquants (14) : Bellemare (Skelleftea/SWE), Berthoin (Genève/SUI), S. Da Costa (Birmingham/USA), T. Da Costa (Hokkaido/FIN), Desrosiers (Rouen), Fleury (Lausanne/SUI), Gutfi (Hokkaido/FIN), B. Henderson (Angers), Meunier (Straubing/ALL), Raux (Briançon), Ritz (Dijon), Roussel (Dallas Stars/USA), Tardif (Grenoble), Y. Treille (Grenoble).

NHL (play-offs, 2^e tour). – Conférence Est. – Pittsburgh – New York Rangers, 3-0. Série d'épave 1-1. Conférence Ouest. – Chicago – Minnesota, 4-1. Chicago mène la série 2-0. Séries au meilleur des sept matches.

VOLLEY-BALL

Les Bleus à Tours

À L'EXCEPTION du Parisien Mory Sidibé, qui disputera jeudi la finale de Ligue A contre Tours, et de Jemla Gribenkov, toujours engagé dans la finale du Championnat allemand avec Friedrichshafen (mené deux victoires à une par Berlin, match 4 demain), l'équipe de France s'est rassemblée hier à Tours pour dix jours de stage en préparation à la Ligue mondiale, qui commence le 24 mai en Argentine. « Il s'agit surtout d'une période de mise à niveau, pour retrouver du rythme et des automatismes, car certains sont très fatigués tandis que d'autres sont arrêtés depuis plus longtemps », indi-

que Laurent Tillie. Le sélectionneur estime avoir composé « le meilleur groupe possible avec un peu de renouvellement ». D'où l'absence des vétérans Jean-François Exiga, Gérald Hardy-Dessources, Marien Moreau ou Rafael Redwitz, tandis que les jeunes cousins Thibault et Nicolas Rossard font leur apparition. Ya. H.

Le groupe. – Passeurs (3) : Takamizawa, Toniutti (cap.), Contraux (4) : Aguerri, Ladite, Le Goff, Le Roux. Attaquants (2) : Rouzier, M. Sidibé. Réceptionneurs (5) : Ea, Ngapeth, Maréchal, T. Rossard, Ke. Tillie, Tula, Liberos (2) : J. Guehenne, N. Rossard.

SOUS LE FILET. – Le central international Gérald Hardy-Dessources (1,99 m, 31 ans) n'a pas été reconduit par la TVB pour 2014-2015... Le central canadien Brett Dailey (1,98 m, 30 ans) a prolongé pour deux ans avec Ajaccio. Toulouse a recruté le passeur international italien Davide Saitta (1,88 m, 26 ans), en provenance de Molletta.

ET AUSSI

ESCRIME (COUPES DU MONDE). – SABRE HOMMES PAR ÉQUIPES (Chicago, USA). Quarts de finale : Italie-France (Roussel, Lambert, Anstett), 45-37. Match de classement : France (Anstett, Roussel, Lambert) – États-Unis, 45-40. Demi-finales : Russie-Roumanie, 45-35 ; Italie – Corée du Sud, 45-41. Match pour la 3^e place : Corée du Sud – Roumanie, 45-39. Finale : Russie-Italie, 45-39. Classement de la France : 6^e. SABRE FEMMES PAR ÉQUIPES (Chicago, USA). Quarts de finale : Ukraine-France (Berder, Boudial, Lembach), 45-42. Match de classement : Allemagne-France (Berder, Boudial, Brunet), 45-43 ; France (Berder, Brunet, Lembach) – Pologne, 45-43. Demi-finales : Russie-Italie, 45-33 ; États-Unis – Ukraine, 45-43. Match pour la 3^e place : Ukraine-Italie, 45-42. Finale : Russie – États-Unis, 45-38. Classement de la France : 7^e.

SKI DE FOND. – NORTHUG A SÉRIEUSEMENT DÉRAPÉ. – Le fondeur norvégien Petter Northug, vainqueur de la Coupe du monde en 2010 et 2013 et double champion olympique en 2010, a eu un accident de la route dimanche. La presse norvégienne avance qu'il était ivre mais que lui et son passager sont indemnes, alors que sa voiture a été sévèrement endommagée. Plus grave, le « bad boy » du ski de fond, dont la saison a été un échec, aurait pris la fuite avant l'arrivée de la police, qui l'a interpellé hier à son domicile. Conduit à l'hôpital pour des examens, il risque, selon la loi norvégienne, la prison si son taux d'alcoolémie dépasse 1g par litre de sang.

TENNIS DE TABLE. – MONDIAUX PARÉQUIPES. – LA CHINE À DOUBLE TITRE. – La Chine a dominé l'Allemagne, hier à Tokyo, en finale des Championnats du monde par équipes. Tenants du titre depuis 2001 sans discontinuer, les Chinois se sont imposés sur le score de 3-1. Taiwan et le Japon sont montés sur la troisième marche du podium. L'équipe de France a terminé au 13^e rang. Côté femmes, la Chine, là encore, a rafilé l'or, aux dépens cette fois du Japon (3-0). Troisième : Singapour et Hongkong. Les Françaises ont terminé 21^e.

Bannister pour l'éternité

Voilà soixante ans jour pour jour, l'Anglais passait sous la barrière mythique des 4 minutes sur le mile (3'59"4).
Un des grands exploits de l'histoire de l'athlétisme.



LONDRES ET OXFORD (ANG), 29 AVRIL 2014
ET 6 MAI 1954. - Entre ces deux photos, soixante ans. Aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans, Roger Bannister n'en avait que vingt-cinq lorsqu'il franchit la barrière des 4 minutes sur le mile. Un « Exploit mondial », lit-on dans « L'Équipe », le lendemain.
Photo Leftens Pitarakis/AP



Les plus grands l'ont eu

(liste non exhaustive des plus grands coureurs ayant détenu le record du monde du mile)

Pavlo Nurrits (FIN)	4'10"4	1925
Jules Ladoumègue	4'9"2	1931
Gunder Hägg (SUE)	4'1"4	1945
Roger Bannister (GBR)	3'59"4	1954
John Landy (AUS)	3'58"	1954
Herb Elliott (AUS)	3'54"5	1958
Peter Snell (NZL)	3'54"1	1964
Michel Jazy	3'53"6	1965
Jim Ryun (USA)	3'51"1	1967
John Walker (NZL)	3'49"4	1975
Steve Ovett (GBR)	3'48"40	1981
Sebastian Coe (GBR)	3'47"33	1981
Steve Cram (GBR)	3'46"32	1985
Nouredine Morceli (ALG)	3'44"39	1993
Hicham el-Guerrouj (MAR)	3'43"13	1999

« Fier d'être un de ses héritiers »

Le Marocain **HICHAM EL-GUERROUJ**, champion olympique 2004 des 1500 et 5 000 m, et actuel recordman du monde du 1500 m (3'26", 1998) et du mile (3'43"13, 1999)

« JE ME SOUVIENS des images de la dernière ligne droite de Bannister. On voit tous les efforts qu'il a réalisés pour atteindre son but, c'était extraordinaire. J'ai eu l'occasion de le rencontrer en 2000, à Londres. Je l'ai interrogé sur la manière dont il vivait, sur son entraînement. Il s'entraînait une fois par jour, cinq ou six fois

par semaine parce qu'il étudiait la médecine. Avoir franchi le mur des quatre minutes dans ces conditions rend l'exploit d'autant plus grand. Je suis fier d'être un de ses héritiers. Le mile est une discipline qui a beaucoup d'histoire et j'aimerais qu'elle soit inscrite au programme olympique. »



M.V.

« J'ai grandi avec son exploit »

L'Anglais **STEVE CRAM**, champion du monde 1983 du 1500 m et recordman du monde du 1500 m (3'29"67, 1985) et du mile (3'46"32, 1985)

« BANNISTER ÉTAIT une des plus grandes stars du XX^e siècle. J'ai grandi avec son exploit. Quand j'étais adolescent, mon entraîneur m'en parlait souvent, me montrait des films, me faisait lire des livres. Il me disait

souvent que j'étais le plus grand depuis Bannister. Et quand j'ai battu pour la première fois la barrière des 4 minutes en moins de 17 ans, cela voulait vraiment dire quelque chose. »



M.V.

CE 6 MAI 1954, en début de soirée, un huissier s'approche cérémonieusement de William Morrison, le speaker (président) de la Chambre des communes. Il lui tend un message qui ne peut attendre. Et qui n'attend pas : sir Morrison interrompt les débats et annonce la nouvelle. « Ladies and Gentlemen, dit-il en substance, j'ai l'honneur de vous annoncer que le mur des quatre minutes au mile vient d'être battu au stade d'Illy Road à Oxford. Et qu'il l'a été par un Anglais ! Un étudiant d'Oxford nommé Roger Bannister. »

Les honorables parlementaires, particulièrement les Oxiens, saluèrent l'événement de plusieurs hurras et la séance fut aussitôt levée. Dans l'histoire des Communes, seules des déclarations de guerre ou le décès d'un souverain avaient interrompu les travaux.

Plus que toute autre, cette anecdote parlementaire illustre l'importance de l'exploit accompli voici soixante ans par Roger Bannister.

Le mile (1 609,36 mètres) était alors la distance reine du demi-

fond, la plus ardue de l'histoire puisqu'on en trouve trace dès 1770. Et, depuis les 41"4 du Suédois Gunder Hägg en 1945, le mur des quatre minutes semblait à portée. De l'autre côté du monde, un Australien nommé John Landy s'en était plusieurs fois approché, mais sans jamais y parvenir. Landy rêvait de l'exploit qui sera finalement pour Bannister.

QUELQUES MOIS APRÈS, IL RACCROCHAIT

Ce 6 mai 1954, celui-ci avait pour l'aider deux grands champions : Chris Brasher (champion olympique 1956 du 3 000 m steeple) et Chris Chataway (futur recordman du monde du 5 000 m). Avec de tels lieues, il ne pouvait échouer. Seul à 200 mètres du but, il allait, selon ses propres mots, « donner tout ce qu'il avait » pour conclure en 3'59"4. Et entrer dans l'histoire.



« L'exploit de Bannister parlait à tout le monde car il était facile à comprendre : quatre minutes au mile, c'est une minute au tour. C'était magique. »

HERB ELLIOTT (AUS), champion olympique 1960 du 1500 m, 1^{er} du monde du 1500 m (3'35"6, 1960) et du mile (3'54"5, 1958)

Il était temps, dans tous les sens du terme. Complètement épuisé, Bannister dut être soutenu pour ne pas s'effondrer. Mais surtout, quarante-six jours plus tard, John Landy allait faire mieux : 3'58" lors d'un meeting à Turku en Finlande. Les deux hommes poussèrent ensuite à son paroxysme la légende de leur affrontement aux Jeux du Commonwealth en août au Canada. Un « Mile du siècle » à ce point homérique qu'une statue fut élevée à Vancouver à la gloire des deux hommes : 3'58"8 pour Bannister, 3'59"6 pour Landy. En quelques mois, la barrière avait été banalisée.

Soixante ans plus tard, 1305 personnes sont descendues sous les quatre minutes, mais l'événement marque encore les esprits. Pour plusieurs raisons. Le prestige de la distance tout d'abord. Le fait, aussi, que des

images avaient été tournées et ainsi vite fait le tour du monde. Mais, surtout, cette performance est la célébration de l'amateurisme dans toute sa splendeur : Bannister, à l'époque, poursuivait ses études en médecine. Le matin même de son exploit, il assurait encore sa permanence au Paddington Hospital. Et une fois son année 1954 conclue par un titre européen, il allait ranger ses pointes pour se consacrer à sa profession où il devint un neuro-chirurgien réputé.

Agé aujourd'hui de quatre-vingt-cinq ans, Roger Bannister a célébré l'anniversaire de son exploit d'une étrange façon en révélant la semaine dernière qu'il souffrait de la maladie de Parkinson, une maladie qu'il a tant soignée. Un clin d'œil comme pour dire que son record, après tout, ce n'était que du sport.

MARC VENTOUILLAC

Ces autres grandes barrières qui firent date



LE 25 MAI 1935 : OWENS PASSE 8 M EN LONGUEUR
À Ann Arbor (Michigan), sur une piste d'élan en herbe, un an avant son quadruple olympique à Berlin, Jesse Owens signe un exploit incroyable en devenant le premier homme à plus de 8 m en longueur (8,13 m). Le record tiendra un quart de siècle, mais l'exploit est noyé dans les cinq autres records du monde qu'établit ce jour-là l'Américain en une heure, et du fait que la distance métrique n'a pas la même charge symbolique aux États-Unis (il s'agit là-bas de 26 pieds, 8 pouces ¼) qu'en Europe.



LE 29 SEPTEMBRE 1951 : ZATOPEK COURT 20 KM DANS L'HEURE
Un an avant son triple olympique légendaire (5 000 m-10 000 m-marathon), Emil Zatopek démontre l'étendue de sa gamme en devenant le premier à courir plus de 20 km en une heure (20.052 km), à Stara Boleslav (Tchécoslovaquie), et en même temps 20 km en moins d'une heure (59'51"). Pour toute la planète du fond, la « Locomotive » ouvre alors des perspectives infinies.



LE 20 JUIN 1968 HINES EN MOINS DE 10" SUR 100 M
C'est sans doute la plus grande barrière jamais tombée dans l'histoire de l'athlétisme. À Sacramento (Californie), lors des Championnats des États-Unis Open, « le couvercle du sprint » saute à tour de jambes dès les séries, le Français Roger Bambuck égalant entre autres le record à 10" avant qu'en finale Jim Hines descende le premier à 9"9 sur une piste de briques pilées ultra rapide. Il validera ce chrono manuel électriquement en octobre aux Jeux de Mexico en 9"95.



LE 13 JUILLET 1985 : BUBKA FRANCHIT 6 M À PARIS
De tous les records battus en France, c'est le plus grand. Surtout dans une discipline aussi française. Un an plus tôt, au bout d'un concours homérique avec Vigneron à Rome, Sergueï Bubka a porté le record (son 4^e alors sur 35) à 5,94 m. Durant l'hiver, il est devenu champion du monde indoor à Bercy et, pour une prime au record de 10 000 dollars, l'organisateur Raymond Lorrain convainc le Soviétique de passer par le stade Jean-Boulin avant d'aller sauter contre Vigneron et Quinon à Nice. Résultat : 5,70 m au 1^{er} essai et 6 m directement au 3^e. Une nouvelle ère !

«Bannister a ouvert la porte»

L'Algérien **NOUREDDINE MORCELI**, champion olympique 1996 du 1500 m, et recordman du monde du 1500 m (3'28"86, 1992 et 3'27"37, 1995) et du mile (3'44"39, 1993)



« BANNISTER A OUVERT la porte et beaucoup se sont engouffrés derrière lui. Son message était : 'Il ne faut pas avoir de limite, chacun peut réaliser son rêve.' Il a fait entrer le mile dans l'époque moderne et mo-

tivité des centaines d'athlètes. Ce n'est pas une distance olympique, mais c'est une course spéciale. Il faut figurer sur les tablettes de ce record pour faire vraiment partie des grands du demi-fond. »

M.V.

Photos L'Équipe, AP et DR

DEUX DERNIERS MURS À FRANCHIR
Les 9 m en longueur (rec. du monde : 8,95 m, Powell (USA), 1991)

Les 2 heures au marathon (rec. du monde : 2 h 3'23", W. Kipsang (KEN), 2013)

En petit comité...

« S'IL VOUS PLAÎT, notez que nous n'organisons pas de cérémonie pour les soixante ans du record de Bannister. » Écrit en gros sur le site de l'université d'Oxford, les nostalgiques sont avertis qu'il n'y aura pas de célé-

bration publique, aujourd'hui à Illy Road, du record de sir Roger Bannister. L'intéressé le fêtera sobrement, d'abord à son collège d'Exeter, puis au Vincent's Club de Tun-

versité d'Oxford. Un hommage lui sera rendu d'une autre manière, le 24 mai à Londres, à l'occasion d'un mile sur route où 5500 coureurs sont attendus. Les inscriptions seront closes aujourd'hui.

« QUAND ON VOIT LA QUALITÉ DES GENS QUI ONT SERVI DE LIÈVRE À BANNISTER, CELA MONTRE L'IMPORTANCE DE L'ENJEU. C'est une des grandes fiertés de ma carrière que d'avoir battu ce record, parce que, parmi mes contemporains, des champions comme Elliott (qui n'avait jamais connu la défaite) ou Snell se l'étaient approprié. Je regrette qu'aujourd'hui le mile ne représente presque plus rien. Le 1500 m a pris le dessus ! »

MICHEL JAZY, vice-champion olympique 1960 du 1500 m, recordman du monde du mile (3'53"6, 1965)

EXPRESSO

AFFAIRE GAY : LA FFA ATTENTIVE

LA SUSPENSION de Tyson Gay pour dopage jusqu'en juin 2014 (L'Équipe du 3 mai) a fait perdre au sprinteur américain la médaille d'argent obtenue aux JO de Londres en 2012 avec le relais 4 x 100 m. La Fédération française espère, du coup, que le quatuor français (Vicaut, Lemaître, Pessonneaux, Pogonov), quatrième, récupérera une médaille de bronze. « On reste attentifs à la situation », dit-on à la FFA, qui n'a cependant aucun moyen officiel de déposer une réclamation. Il revient d'abord à l'IAAF, la Fédération internationale, de décider s'il faut ou non engager une procédure. Si c'est le cas, il appartient ensuite au CIO de changer ou non les résultats. « Il n'y a donc rien d'automatique, ni d'obligatoire », conclut-on à la FFA, qui se base sur le précédent Mehdi Baala. Celui-ci avait récupéré une

médaille de bronze sur le 1500 m des JO de Pékin, à la suite de la disqualification pour dopage de Rachid Ramzi, Marocain naturalisé bahreïni. M.V.

SUSPENSION RÉDUITE POUR DOMINIQUE BLAKE.

La Jamaïcaine Dominique Blake, contrôlée positif à un stimulant en juillet 2012, a obtenu du TAS une suspension réduite à quatre ans et demi au lieu des six infligés par un tribunal antidopage jamaïcain pour seconde infraction (elle avait déjà été suspendue en 2006). Les arbitres du Tribunal arbitral du sport ont jugé cette sanction trop sévère et préféré la faire démarrer au 1^{er} juillet 2012, date à laquelle Blake avait été testée positif au méthylhexanamine lors de ses sélections nationales pour les JO de Londres, où elle n'était que remplaçante du relais 4 x 400.

LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

MARDI AU CŒUR D'UN CLUB

Sept jours en ciel et blanc

Nous avons suivi le Racing-Métro dans sa préparation toute la semaine dernière. Entraînements, séances vidéo, omelette au jambon... Bienvenue au centre d'entraînement du Plessis-Robinson.

LUNDI : ROBERTS, LE CUISTOT

Au premier étage de l'impressionnant centre d'entraînement du Racing-Métro, au Plessis-Robinson, accoudé au comptoir de la salle de vie des joueurs, Mike Phillips, les cheveux en vrac, demande à Hadji, un des intendants : « Jamie n'est pas arrivé ? » Tous les matins, le demi de mêlée gallois compte sur son compatriote, le centre Jamie Roberts, pour lui préparer son petit déjeuner. « Une vraie feignasse ! », lance ce dernier en se glissant derrière la table de cuisson centrale pour préparer une omelette jambon-fromage. « J'ai l'habitude de prendre mon breakfast ici car, dans Paris, pas moyen de trouver un café qui sert des œufs le matin. À Cardiff, il y en a à tous les coins de rue ! »

Pendant que Roberts lave la poêle, Phillips raconte sa première rencontre avec les parents de sa petite amie, le week-end précédent, à Londres. « La mère m'a dit que je n'avais pas besoin de me présenter, elle avait fait une recherche sur Google ! » Pas facile de se défaire d'une réputation de fétard et de charmeur.

Le taulonneur Virgile Lacombe, lui, s'est installé devant un des ordinateurs où les joueurs peuvent accéder à tous les montages vidéo. Attaques de l'adversaire et du Racing, phases statiques, conquête, système défensif, tout y est ou presque. Depuis la fin de l'automne, même les entraînements sont filmés. « On a pris cette décision, explique Laurent Labit, parce que les résultats de l'équipe n'étaient pas à la hauteur (fin novembre, le Racing était 10^e du Top 14). Avec "Toto" (Laurent Travers), on a décidé de tout filmer pour prouver aux gars que leur attitude était nonchalante lors des séances. On s'est mis à sanctionner chaque ballon perdu : pendant que les autres gars travaillaient des lancers de jeu, le "coupable" allait faire un anneau physique avec les préparateurs. Petit à petit, cette rigueur s'est transposée aux matches. »

puis, il est du même coin que moi... » Les deux Laurent ont besoin d'être en confiance. Depuis dix ans, ils se déplacent (de Montauban au Racing en passant par Castres) avec deux préparateurs physiques (Gilbert Gasco et Michel Birot) et un analyste-videur (Anthony Marhuenda). Pas parce qu'ils veulent tout contrôler, comme on le leur reproche parfois, mais « pour gagner du temps », dit Travers. « Du coup, on est plus disponible pour les joueurs. Leur idée est de ne pas être trop directs. Ce matin-là, sur le terrain du RC Versailles, Virgile Lacombe se rebelle : l'entraînement avec opposition vient d'être écourté pour effectuer une séance de sprints intensifs, avec plusieurs passages au sol. Laurent Travers s'approche de lui et argumente : « On essaie toujours d'expliquer aux joueurs pourquoi on fait les choses, dit Laurent Labit. Les prépas ont estimé qu'ils manquaient de travail explosif. Au lieu de pousser l'opposition, on a choisi quelque chose sans contact car on est dans une période - les phases finales - où il faut absolument limiter les risques de blessures. »

MARDI : TOUS À JEÛN POUR LE SUIVI LONGITUDINAL

Exceptionnellement, les joueurs sont arrivés à huit heures et à jeun pour la troisième prise de sang de la saison, dans le cadre du suivi longitudinal diligent par la Ligue nationale. « Les prélèvements sont effectués par un laboratoire indépendant, explique le médecin du Racing-Métro, Jean-Marc Laborderie. Comme toutes les équipes du Top 14, nous avons un joueur témoin, tiré au sort, chargé de se localiser via le système ADAMS de l'AMA (Agence mondiale antidopage). Les contrôleurs doivent savoir où il est une heure par jour. Franchement, un seul joueur sur un effectif de 39, c'est peu. On dit que le rugby est peu touché par le dopage, je pense qu'il ne faut pas être naïf. »

Recruté par les entraîneurs en début de saison, le docteur Laborderie est présent au club douze heures par jour, se réunit tous les matins avec les préparateurs physiques, effectue chaque déplacement et, à la demande des coaches, a accepté d'être de garde 24h sur 24. « On l'a choisi pour sa connaissance du sport de haut niveau, explique Travers. Il a bossé dans le cyclisme (équipe Festina post-1998), le hand, le hockey sur glace et le foot (RC Lens puis Dubaï ces deux dernières années). Et



LE PLESSIS-ROBINSON (Hauts-de-Seine), 1^{er} MAI 2014. - Les avants travaillent la touche dans la salle de muscu. Au fond, un grand drapeau blanc sert d'écran géant pour les séances vidéo.

LE PLESSIS-ROBINSON (Hauts-de-Seine), 1^{er} MAI 2014. - Les avants travaillent la touche dans la salle de muscu. Au fond, un grand drapeau blanc sert d'écran géant pour les séances vidéo.

Photos : Marc Francotte/L'Équipe

RACING-MÉTRO 92

PRÉSIDENT Jacky Lorenzetti

CRÉATION En 2001, l'union entre le Racing Club de France (créé en 1882) et l'US Métro (créé en 1928) donne naissance au Racing-Métro 92.

PALMARÈS Champion de France : 1892, 1900, 1902, 1959, 1990

BUDGET 22,5 millions d'euros (5^e budget du Top 14)

NOMBRE D'INTERNATIONAUX : 24 Ben Arous, Brugnot, Duralon, Szaizewski, Laurent, Le Roux, Machenaud, Hernandez, Estebanez, Andreu, Fall, Planté (France), Khachigichvili (Géorgie), Mujari, Kruger, Cronje (Afrique du Sud), Tonga'uiha (Tonga), Qovu Nailiko (Malaisie), Lydiate, Phillips, Roberts (Galles), Sexton (Irlande), Hernandez, Imhoff (Argentine)

NOMBRE DE NATIONALITÉS REPRÉSENTÉES : 9 France, Afrique du Sud, Argentine, Géorgie, Fidji, Galles, Irlande, Zimbabwe, Tonga



LE PLESSIS-ROBINSON, 1^{er} MAI 2014. - Jamie Roberts est un cordon bleu : Mike Phillips raffole de son omelette au jambon.

À la pointe de la formation

LE RACING-MÉTRO a été désigné meilleur centre de formation à l'issue de la saison dernière, devant Biarritz et Perpignan, en fonction des résultats sportifs et scolaires. Cette année, les cinq équipes jeunes du club se sont toutes qualifiées pour les phases finales de leurs Championnats respectifs. Actuellement, vingt jeunes

sont pris en charge à 100 % (scolarité, hébergement, sport et santé) dans le centre dirigé par Christophe Mombet. Ils bénéficient des mêmes installations que les professionnels.

absolument tout ce qui concerne l'équipe : les entretiens avec les joueurs, le contenu de chaque séance d'entraînement... « Déjà, joueur, j'écris mon ressenti chaque jour. »

Il y a quelques semaines, les joueurs ont demandé à réduire le nombre de combinaisons en attaque. « Les gars pensaient qu'il y en avait trop », explique Marc Andreu, allier champion de France avec Castres et les deux Laurent, la saison dernière. O.K., répondent les entraîneurs, mais pas n'importe comment. « On leur a demandé de choisir les attaques à conserver et de s'engager à les connaître sur le bout des doigts.

Aujourd'hui, quand je prends un mec en faute, je lui sors mon cahier : Tu te souviens de cette réunion ? Cette combinaison, tu es censé la savoir. L'image de notre fonctionnement, c'est un entonnoir. Au départ, ce qu'on propose aux joueurs est très large et, à l'arrivée, ce qu'ils retiennent est réduit. L'important est qu'ils se l'approprient. »

L'ouvreur irlandais Jonathan Sexton et l'arrière argentin Juan Martin Hernandez sont de

ceux-là. Depuis quelques semaines, le mercredi matin, ils effectuent une séance supplémentaire de jeu au pied sous la houlette de Ronan O'Gara, suivie d'une séance de yoga, financée par leurs salaires. « J'ai pris cette initiative pour me préserver des blessures », explique Hernandez. Sexton l'accompagne toujours et, mercredi, Jamie Roberts était leur invité. « Je me suis rendu compte à quel point je suis raide, lâche le Gallois. À la fin, je me suis endormi pendant

LES JOUEURS RELAIS

Les entraîneurs Laurent Labit et Laurent Travers s'appuient sur plusieurs joueurs de confiance pour relayer leur message auprès de leurs coéquipiers. Voici ceux qu'ils ont choisis, secteur par secteur.

Capitaines Szaizewski, Battut

Leaders de jeu Sexton, Machenaud, Hernandez, Phillips

Touche Kruger, Chezal

Vie de groupe Estebanez, Chavancy



l'exercice de relaxation. Johnny et Juan m'ont engueulé parce que, soit disant, mes conflits les ont gênés ! »

JEUDI : O'GARA ASSOMME SEXTON

Les avants sont réunis dans la salle de musculation pour leur séance de vidéo spéciale conquêtes. En préambule, Laurent Travers leur communique quelques stats sur l'ensemble de la saison. En mêlée, le Racing a exploité 79 % des 139 ballons gagnés sur son introduction, ce qui classe le club 3^e derrière Clermont et Montpellier. En touche, avec 87 balles récupérées sur lancer adverse, le Racing est en tête devant Castres alors qu'avec seulement 48 pertes sur ses 504 lancers, il termine en 2^e position derrière Castres. « C'est très bien les gars ! » Puis les joueurs visionnent les combinaisons en touche de Montpellier et passent à la pratique. Recruté pour son savoir-faire aérien, le Sud-Africain Juan-dré Kruger s'est imposé dès le début de saison et c'est lui qui fait les annonces. Plutôt érotiques : « 18 Europe (Racing 2nd) (ou sol ou fa) ! » « Répétez bien la 60° Hongkong, hurla Travers, ils y viennent tous. »

Pendant ce temps, sur le terrain synthétique, les trois-quarts travaillent leur dextérité. En l'absence de Jonathan Wisniewski, malade, Ronan O'Gara a chaussé les crampons. Tout d'un coup, un de ses renvois atterrit sur la tête de Sexton. « Fuck, il va me tuer », lâche-t-il avant d'ajouter : « Il a très mauvais caractère. » Tout à l'heure, l'ouvreur irlandais s'est énervé contre Fabrice Estebanez, un peu maladroit à la réception d'une passe. « Il va falloir que je lui parle, explique Labit. On lui a déjà dit qu'il pouvait gueuler le lundi et le mardi mais à partir du jeudi, stop ! Il faut générer du positif, encourager. Mais Johnny, il est dur. Lui et O'Gara, ils ne mettent pas de formes, quand un mec est nul, ils disent la vérité. »

VENDREDI : ILS JOUENT À LA « BOURRE »

Avant l'entraînement du capitaine, dirigé par Antoine Battut, les joueurs remplissent, comme chaque semaine, le questionnaire de ressenti mis au point par Gilbert Gasco. Il s'agit pour chacun d'estimer dans quel état il se trouve, tant sur le plan sportif que mental et personnel. Exemples de questions : « Comme est ton sommeil ? T'énerves-tu plus que

d'habitude ? As-tu trouvé l'entraînement difficile ? » Les réponses sont réservées au seul préparateur physique, qui précise ne s'en servir que « pour alerter les coaches ou le médecin quand, sur plusieurs semaines, les symptômes sont au rouge ». « Parfois, pour le bien du groupe, on peut arrêter un joueur trois jours. »

Dans le train pour Montpellier, Henry Chavancy, qui a perdu six euros la veille, prend sa revanche à la « bourre », un jeu importé de Béziers par le capitaine blessé Dimitri Szaizewski. « C'est un genre de belote où le bourre est celui qui ne fait aucun pli », explique Estebanez. En discutant avec ses potes, il réalise qu'il n'a pas organisé leur traditionnel repas des trois-quarts depuis deux mois. « En général, on va dîner aux Papilles, dans le V^e, ou au Grand Paon, dans le XV^e. On choisit une soirée Ligue des champions, on parle sur le match et le vainqueur ne paie pas son repas. »

DIMANCHE : LA GUEULE DE BOIS

Le match contre Montpellier a tourné à la catastrophe, 44-10, la plus large défaite du Racing cette saison, pire que la débâcle à Clermont qui avait fait sortir Laurent Labit de ses gonds fin novembre (47-14). « C'est la première fois que je le voyais s'énervé en cinq ans », raconte Marc Andreu. Dimanche, dans la salle de vie du club, l'allier de poche, torse nu, des électrodes posées sur son épaule gauche, se repasse les actions du match sur un ordinateur. Sur un autre, Wenceslas Laurent cherche à comprendre : « Comment peut-on être dominés à ce point quand on va là-bas avec l'idée de gagner ou, au moins, de prendre un point ? Comment encaisse-t-on cinq essais quand on a la meilleure défense du Championnat ? La réponse est à chercher dans l'engagement individuel de chacun », suggère le troisième-ligne. En ce dimanche matin, pas grand monde ne moult. Johnny Sexton boit un café en bout de bar, le regard noir et la mâchoire serrée : Mike Phillips a enfilé des gants de boxe et cogne sur un grand sac de boxe. Dans le bureau de Laurent Travers, les joueurs défilent, un par un, pour s'expliquer sur leurs manquements. « Le jeu est en place, le physique aussi », affirme Laurent Labit. Retrouveront-ils le reste, vendredi soir à Toulouse ?

DOMINIQUEISSARTEL

DEMAIN ENTRETIEN JEUDI PORTRAIT

EXPRESSO

chances de guérir rapidement ou si, comme Maxime Mercadier (entorse de la cheville), sa saison est quasiment terminée. **L.C.**

■ **CASTRES : RÉCUP' ET VIDÉO.** - Après une journée de repos, le Castres Olympique a repris l'entraînement, hier matin, au Lézou. Au programme : récupération en matinée et vidéo l'après-midi, juste avant une séance collective sur le terrain. L'équipe étudiera son futur adversaire clermontois à la vidéo, ce matin, avant un nouvel entraînement collectif et une séance de musculation dans l'après-midi. Le champion de France ralliera Clermont-Ferrand en avion vendredi matin, la veille de son match au stade Marcel-Michelin (16 h 30).

■ **CLERMONT : BONNAIRE INCERTAIN, KOTZEE ET BARDY FORFAIT.** - Le troisième-ligne Julien Bonnaire, qui souffre d'un hématoème à une cuisse, est incertain pour la réception de Castres samedi. Julien Bardy (articulation sacro-iliaque) et Daniel Kotze (lombalgie) sont, pour leur part, déjà forfait. Vern Cotter (enregistre, en revanche, les retours de Naipoloni Malaga (côtes), Lee Byrne (côtes) et Fritz Lee (genou).

Paris, c'est interdit

LES JOUEURS du Racing-Métro ne sont pas autorisés à habiter dans Paris. Le président Jacky Lorenzetti leur demande de se loger dans les communes voisines du club.

Seuls deux joueurs échappent à cette règle, l'arrière argentin Juan Martin Hernandez qui, depuis son passage au Stade Fran-

çais (entre 2003 et 2009), est propriétaire d'un appartement à la porte d'Auteuil, et le centre gallois Jamie Roberts qui a dû batailler ferme pour convaincre son président. « J'étais en pleine tournée en Australie, avec les Lions, et on s'est échangé beaucoup de mails à ce sujet ! Pour moi, c'était inconcevable de venir à Paris et de

ne pas pouvoir découvrir la ville. Surtout que je suis célibataire et que, pour avoir passé mes six premières semaines dans un hôtel au Plessis-Robinson, je ne m'imaginais pas vivre là-bas pendant trois ans (la durée de son contrat). Monsieur Lorenzetti a été très compréhensif. » Jusqu'à cette saison, cette me-

sure faisait l'objet d'un accord tacite entre le club et les joueurs mais depuis qu'il a appris qu'un de ses joueurs avait discrètement racheté l'appartement d'un « ennemi » du Sta de Français à Boulogne, Jacky Lorenzetti a fait noter dans leur contrat la liste des communes où ses joueurs peuvent s'installer. **D.L.**

AUTOMOBILE



RENAULT MEGANE CC ENERGY dCi 130 INTENS

- Coupé-cabriolet 2 portes, 4 places.
- L x l x h : 4,48 x 1,81 x 1,43 m.
- Moteur : 4 cyl, turbodiesel de 1598 cm³.
- Puissance : 130 ch à 4 000 tr/min.
- Couple maxi : 320 Nm à 1750 tr/min.
- Boîte : manuelle à six rapports.
- Poids : 1621 kilos.
- Vitesse max male : 205 km/h.
- 0 à 100 km/h : 10"8.
- Consommation : 4,8 l/100 km (données constructeur).
- Rejets de CO₂ : 123 g/km (zone neutre).
- Prix : à partir de 34 050 €.

47 964

Le nombre de Mégane CC vendus en France de 2004 à 2013, le record se situant en 2004 (11 837) et le point bas (758) l'an dernier. Pour l'Europe, les ventes cumulées atteignent 187 383 exemplaires (42 462 en 2005, 3 123 l'an dernier).

Les CC ont-ils vraiment CC de plaire ?

Le marché des coupés-cabriolets à toit rigide escamotable, en plein boom il y a dix ans, est en chute libre, même si Renault et Peugeot en commercialisent encore.

EN MAI, fais ce qu'il te plaît... Ce proverbe de saison, après un mois d'avril où il ne faut pas se découvrir d'un fil, tombe fort mal pour celui qui songe à acquérir un coupé-cabriolet à toit rigide escamotable dans la perspective des beaux jours. Car, sauf à viser le premium ou les supercars, l'acheteur n'aura guère l'embarras du choix. Ou plutôt, pour paraphraser Coluche, il n'aura que l'embarras.

A priori, les CC de grande diffusion, commercialisés sur la lancée du Peugeot 206 du même nom mis sur le marché en 2000, ont tout pour plaire. Par rapport aux cabriolets traditionnels

à capote de toile, ils offrent en théorie tout ce dont on peut rêver. Un CC, c'est deux voitures en une, un chauffage plus efficace, une isolation phonique meilleure et une protection supérieure, sans parler du syndrome du coup de canif dans la capote, qui disparaît du rayon des soucis. Mais si Renault vient de rajeunir son Mégane CC (notre essai), Peugeot marque une pause.

Dans le segment B, la 208 est sortie il y a plus de deux ans mais le 207 CC, né en 2006, reste l'unique proposition, le même décalage valant pour le segment C où le 308 CC, arrivé en 2008, ne sera pas directement remplacé par un modèle basé sur la 308 de seconde gé-

nération lancée à l'automne dernier, les projets semblant plutôt s'orienter vers une capote de toile. Chez Volkswagen, l'Eos CC date déjà de 2005, quant à Ford et Nissan, ils ont abandonné leurs Focus CC et Micra CC.

Pourquoi ? Et comment expliquer la chute des ventes ? Laurent Blanchet Delrieu apporte des éléments de réponse au nom de Peugeot et l'on comprend finalement que les CC, avec leur cinématique de toit faisant appel à une technologie complexe et leur poids élevé sont, pour partie, peu à peu sacrifiés sur l'autel de la rentabilité et de la diminution des gaz à effet de serre.

DIDIER BRILLON

« **LE MARCHÉ DES CC FONCTIONNE PAR EFFET DE MODE. LA NOUVEAUTÉ ATTIRE LE CLIENT PUIS L'ÉROSION EST ASSEZ RAPIDE.** »

MATTHIEU DESMARQUEST, CHEF DE PRODUIT CHEZ RENAULT

Toutes les offres

COUPÉS-CABRIOLETS À TOIT RIGIDE ESCAMOTABLE. — Outre les Mégane, 207 et 308, il y a 11 propositions sur le marché français, la plupart en haut de gamme : BMW Série 4 (notre photo, à partir de 48 400 €), BMW Z4, Ferrari 458 et California, Infiniti Q60, Mazda MX-5, McLaren 650S et 12C, Mercedes SL et SLK, Volkswagen Eos.

CABRIOLETS À CAPOTE DE TOILE. — La proposition monte à 25 unités : Aston

Martin DB9, Vanquish et Vantage, Audi A5, A5 et TT, Bentley Continental, BMW Série 5, Chevrolet Camaro et Corvette, Jaguar F-Type et XK, Maserati GranCabrio, Mazda MX-5 (seule à offrir le choix du toit dur ou du toit souple), Mercedes Classe E et SLS AMG, Mini Cabrio et Roadster, Nissan 370 Z, Opel Cascada, Porsche Boxster et 911, Rolls Royce Phantom, Volkswagen Golf et Coccinelle.

AU VOLANT DE... RENAULT MEGANE CC

Le dernier des Mohicans ?

Renault donne un coup de jeune à son coupé-cabriolet.

IL VIEND de bénéficier du restylage de la face avant déjà offert au reste de la gamme Mégane. Basé sur un modèle apparu en 2010, le CC de 2014 constitue, dans son segment, la seule proposition un peu nouvelle, avec un toit rigide escamotable. Celui-ci n'est pas en toile, mais en verre, et une fois replié dans le coffre (21" à l'arrière), on retrouve tous les défauts et les qualités des CC.

Au rayon des premiers, un pare-brise très incliné, des plaques arrière symboliques (aucun espace aux jambes derrière un conducteur de grande taille, et obligation de les condamner pour installer le filet anti-remous), un coffre proéminent et d'un volume restreint (il chute de 417 à 211 litres si l'on veut pouvoir rouler au grand air).

A celui des qualités : quand on met en place ce filet anti-remous et avec les

vitrines latérales relevées, l'absence quasi totale de turbulences dans l'habitacle, le conducteur et son passager, même à 150 km/h sur autoroute, sont à peine décollés. En demi-saison, grâce aux sièges chauffants, on peut ouvrir la moindre éclaircie, mais le chauffage

nuque - formidablement efficace sur un Peugeot 308 CC - n'est pas proposé. Lors de notre test, nous disposions du diesel dCi 130 associé à une boîte

manuelle, le reste de l'offre étant constitué par l'essence TCe 130 et le diesel dCi 110, seul à permettre la boîte EDC à double embrayage optionnelle. Dans l'idéal ce genre de voiture se concevrait plutôt en essence et avec boîte auto, mais l'essentiel est ailleurs : aucun plan de renouvellement n'existe, et ce Mégane CC fait figure de dernier des Mohicans.

D. B.



« On se pose plein de questions »

LAURENT BLANCHET DELRIEU, responsable de la gamme Peugeot, explique pourquoi les 207 CC et 308 CC ne sont toujours pas remplacés.



« **Le marché des CC est-il en baisse parce qu'il n'y a pas d'offres nouvelles, ou serait-ce plutôt l'inverse ?** »

— Il s'agit avant tout d'un marché d'offre. Comme il y en a moins, on assiste à une baisse des parts de marché et des volumes. Nous avons identifié qu'il y a toujours des clients appréciant la "découvrabilité", mais on se pose plein de questions autour de cette "découvrabilité". Est-ce qu'il vaut mieux poursuivre avec des toits durs

ou passer à des offres avec des toits souples ? Chacun a des avantages et des inconvénients.

Lesquels ?

— Les CC présentent une sécurité psychologique pour le client, mais il y a un certain nombre de contraintes. Quand vous avez un toit dur, vous embarquez de la masse, en plus des renforts qui sont nécessaires sur un cabriolet, et ce n'est pas favorable en termes de CO₂ et de réduction des émissions. Ça contraint aussi un peu le style. Comme il faut un toit court pour pouvoir le ranger dans le coffre, le pare-brise est incliné

et revient au-dessus de la tête du conducteur, la sensation d'être à l'air libre s'en trouvant parfois limitée. Et comme ce toit est dur, on arrive à une forme de coffre elle aussi contrainte. A l'inverse, le cabriolet à toit souple ne présente pas la même sécurité psychologique mais offre plus de liberté de style.

« **ON A UNE TRADITION DANS LE DOMAINE DES CABRIOLETS** »

L'option de tout arrêter est-elle envisageable ?

— Notre réflexion ne concerne pas la légitimité des découvrables, il faut sim-

plement que l'on propose des voitures adaptées à ces clients qui continuent d'exister. Est-ce avec un toit souple ou avec un toit dur ? Est-ce un concept de véhicule différent et qui offrirait, par ailleurs, de la "découvrabilité" ? On a une tradition dans le domaine des cabriolets, on a été leader à de nombreuses reprises dans notre histoire et on regarde quelle serait aujourd'hui l'offre la plus pertinente. Si ce n'est pas pour tout de suite, ce sera pour un peu plus tard. Nous ne sommes pas si pressés parce que, avec les 207 CC et 308 CC, nous avons des offres qui perdurent.

Le contexte financier qui est aujourd'hui celui de PSA pourrait-il retarder la conception d'une nouvelle découvrable, voire l'interdire ?

— Concernant Peugeot, on est clairement dans une situation où on est obligé de faire des arbitrages. Pour ce type de véhicules, on se trouve face à investissements lourds pour des séries courtes et relativement limitées en volume. C'est aussi une des données de l'équation, mais, au final, celui qui réussira à s'imposer sur ce segment sera celui qui renouvellera le genre et qui sera innovant.

D. B.



Peugeot était en pole

SI, DANS LES TEMPS modernes, Mercedes a tiré le premier avec sa SLK en 1996 - quatre ans avant la 206 CC -, le concept du coupé-cabriolet à toit rigide escamotable remonte avant guerre. Sur un brevet de Georges Paulin - un dentiste -, Émile Darl'mat et le carrossier Pourtout ont d'abord réalisé en très petite série des 301, 401 et 601 Éclipse à partir de Peugeot transfor-

mées. Après cela, en 1935, la marque de Sochaux a officiellement pris l'affaire en main en lançant la 402 Cabriolet (notre photo). D'abord dotée d'un système de rétraction électrique très vite remplacé par une manivelle, la première des CC - on parlait alors de « transformable métallique » - a été construite à 580 exemplaires. Sa cote folle aujourd'hui les 200 000 euros.



VENTES DES PEUGEOT CC EN FRANCE DEPUIS 2000

(*) à fin 2013

VENTES EN EUROPE (dont France)

206 CC : 314 450
207 CC : 168 221 (à fin 2013)
307 CC : 148 389
308 CC : 61 731 (à fin 2013)

Le marché français (162 598 véhicules) a représenté pour ces quatre modèles 23,47 % du total de leurs ventes en Europe (692 791 véhicules)



ÉCONOMIE



Photos: Stéphane Mantey et Alex Martin/L'Équipe

37%

LES FRANÇAIS PRÊTS À PARIER SUR LES BLEUS, parmi les amateurs qui suivront le parcours de l'équipe de France de football lors de la prochaine Coupe du monde (12 juin-13 juillet), selon le troisième baromètre TNS-Sofres réalisé pour le PMU avant la compétition.

3 M€

LA SOMME RÉCOLTÉE LORS DE LA PREMIÈRE ÉDITION DES « WINGS FOR LIFE », une compétition de course à pied parrainée par Red Bull, regroupant au total 35 397 participants, qui s'est déroulée simultanément dimanche à 10 heures (GMT) dans 32 pays et dont le but est de venir en aide à la recherche dans le domaine des lésions de la moelle épinière.



1M

LES ABONNÉS DE CANAL + QUI ONT REGARDÉ LA FIN DU MULTIPLEX DE LA 26^e JOURNÉE DU TOP 14

samedi dernier, constituant un pic d'audience. Avec 809 000 abonnés en moyenne devant leur écran, pour une part d'audience abonnés de 32,2 %, la chaîne cryptée a battu son record historique.

135 000 €

LE COÛT HORS TAXE pour une marque qui souhaite incruster son logo lors du recours au Hawk-Eye, système informatique de simulation des trajectoires de balles de tennis, durant la retransmission des matches de Roland-Garros sur France Télévisions, du 25 mai au 8 juin.

16,7 %

LA BAISSÉ DU CHIFFRE D'AFFAIRES (65 M€) des Girondins de Bordeaux au premier trimestre 2014, selon le groupe M6, son propriétaire, qui a présenté ses comptes hier. Un recul « en lien avec la fin du parcours européen » du club de Ligue 1, éliminé de la Ligue Europa avant la fin des matches de poules, précise le groupe.

À chaque fédération son stade

Et si les « grosses » fédérations étaient propriétaires ou gestionnaires de leur enceinte ? C'est l'une des idées fortes d'un rapport sénatorial qui sera bientôt présenté à la ministre des Sports.

LES RAPPORTS

sur le sport se suivent et... se rangent dans les placards. Les sénateurs Michel Savin (UMP, Isère) et Stéphane Mazars (Rassemblement démocratique et social européen, Aveyron), auteurs de Sport professionnel et collectivités territoriales : l'heure des transferts, le savent bien. Mais ils espèrent quand même « bousculer les idées », selon l'expression de Michel Savin, grâce aux trente propositions qui concluent le rapport. Celles-ci devraient être présentées courant juin en séance publique devant Najat Vallaud-Belkacem, ministre en charge de la Jeunesse et des Sports. « Nous encourageons les clubs et surtout les fédérations à devenir gestionnaires de leurs équipements ou carrément propriétaires », explique l' élu. Un projet qui permettrait à l'État de faire des économies. Plus facile à dire qu'à faire, comme l'illustrent ces trois propositions tirées du rapport.

PROPOSITION 20

« Encourager la Ville de Paris à céder à la FFT le stade de Roland-Garros »
« Sur les 340 M€ que coûte l'extension de Roland-Garros, la Ville de Paris doit apporter 20 M€. Mais pourquoi ne pas laisser la Fédération financer la totalité des travaux ? La Fédération française de tennis (FFT) pourrait être propriétaire du stade ou gestionnaire avec une redevance d'exploitation », estime Michel Savin. Une proposition bien accueillie du côté de la Fédération. « Cette idée est très intéressante. Roland-Garros a vocation à rester à la porte d'Auteuil pour toujours, donc, on devait être chez nous. Mais je ne vais pas profiter de cette proposition sénatoriale pour aller voir Annie Hidalgo (nouveau maire de Paris) et lui demander de nous céder le site », sourit Gilbert Ysem, directeur général du tournoi, qui sait qu'une telle démarche a peu de chances d'aboutir.

En revanche, le dirigeant estime que la FFT, en tant que propriétaire de l'événement Roland-Garros et principal investisseur de son extension, « ne

devrait pas payer de loyer ». Selon la convention d'occupation d'une durée de cinquante ans signée en 2013 entre la Ville de Paris et la FFT, cette dernière verse une redevance annuelle, dont le calcul est indexé sur son chiffre d'affaires, et actuellement comprise entre 7 et 8 M€. La FFT prévoit de financer l'extension du stade prévue dès 2017 pour moitié par ses fonds propres et pour l'autre moitié par l'emprunt.

PROPOSITION 21

« Reconnaître l'intérêt pour le rugby français du projet de « grand stade » de la FFR sous réserve que celle-ci puisse le financer »

« L'avantage d'une fédération comme celle du rugby, c'est qu'elle dispose quasiment d'un Championnat fermé avec les matches du Tournoi des Six Nations, la tournée d'automne, la finale du Top 14 et les affiches des clubs parisiens. Elle n'a pas les aléas du club qui monte ou qui descend, le risque est

donc mesuré », analyse Michel Savin. Une analyse partagée à 100 % par les dirigeants de la FFR, qui planchent depuis 2009 sur le projet d'un grand stade de 82 000 places et ont opté en 2012 pour le site de l'ancien hippodrome de Ris-Orangis (Essonne). Le plan de financement n'est pas encore bouclé, mais il prévoit de puiser 200 M€ dans les fonds propres de la Fédération et d'emprunter les 400 M€

restants. Le modèle est celui de la future enceinte de Lyon, seul stade 100 % privé de l'Euro 2016, avec un retour sur investissement calculé sur vingt ans grâce aux recettes générées par le stade, hors billetterie. Ce stade « multi-sports », équipé d'un toit rétractable et d'une pelouse amovible, pourrait voir le jour en 2019 mais reste dépendant de l'aménagement des transports en commun. « Les fédérations qui ont

les moyens doivent s'assurer. La FFR demande juste qu'on ne lui mette pas des bâtons dans les roues », souligne-t-on au siège de Maroussis.

PROPOSITION 22

« Examiner la possibilité pour la FFF de devenir propriétaire du Stade de France »

« Nous lançons l'idée que la Fédération française de football (FFF) soit proprié-

taire du Stade de France, qui reste un gouffre financier pour l'État », annonce Michel Savin. La proposition a rebondi boulevard de Grenelle, au siège de la FFF. Sans trop faire de bruit. « Ce n'est pas la priorité de la Fédération », avoue son président Noël Le Graët. Mais nous sommes prêts à étudier toute opportunité... »

La possibilité d'une entrée de la FFF au capital du Consortium avait été évoquée lorsque l'État avait supprimé en 2013 son indemnité au titre de l'absence de club résident ; mais aucune discussion ne s'est engagée et il n'y a pas eu d'études sur le prix de l'enceinte lyonnaise. La FFF est liée au Consortium Stade de France via une convention qui court jusqu'en 2025 et qui lui coûte un peu moins de 5 M€ par an. Il est donc urgent d'attendre pour la fédération, concentrée sur l'Euro 2016 et qui va aussi faire jouer les Bleus dans les nouveaux stades construits pour la compétition.

RACHEL PRETTI

EN CHIFFRES

80 M€

LE MONTANT DES SUBVENTIONS accordées par les collectivités territoriales aux clubs professionnels de football et de rugby que le rapport sénatorial souhaite supprimer en 2016-2017.

15 à 20 000

LE NOMBRE DE PLACES DE LA FUTURE SALLE que les sénateurs préconisent de construire en région parisienne. Elle serait exploitée en commun par les Fédérations de basket-ball, de handball et de volley-ball.

114 M€

LE PACTOLE QUE L'ÉTAT A VERSÉ AU STADE DE FRANCE au titre de l'indemnité pour absence de club résident depuis le début de son exploitation en 1998.

2017

LA FFR A SIGNÉ, le 19 septembre 2013, un accord de location pour 20 matches au Stade de France jusqu'en 2017 moyennant 1,3 à 1,5 M€ par rencontre.

LUNDI 6 MAI 1974

CE JOUR-LÀ



DRUT DANS LE VENT. Le vice-champion olympique du 110 m haies des Jeux de Munich (1972) démarre la saison 1974 sur les chapeaux de roue. À l'occasion des interclubs qu'il dispute à Colombes avec son nouveau club, le Stade Français, il s'impose en 13"1 sur sa distance fétiche. Ce chrono, qui égale le record du monde de Rod Milburn, ne sera pas homologué, le vent soufflant à 3,50 m/s. Toutefois, cette performance annonce une grande année pour le hurdler français qui, en septembre, deviendra champion d'Europe à Rome pour la première fois. Quant au record du monde, il le battra l'année suivante à Berlin, réalisant 13", temps manuel, le 22 août 1975. Photo André Lecoq/L'Équipe

LA PERLE EN AVANT HANOUNA

Terre de football et de vélo, la Bretagne s'est illustrée dans les deux disciplines ces derniers jours. Déjà avec Guingamp, vainqueur de la Coupe de France, samedi face à Rennes (2-0). Puis, hier, avec Cyril Hanoua, monté sur un Vélip'. L'animateur avait promis de faire le tour de la place de la Concorde en cas de victoire du club costarmoricain. Visiblement à son rythme puisque, tout en arborant un maillot de l'En Avant, il a parcouru environ 500 mètres en plus de trois minutes, entrecoupées de pauses (O.K., à cause des feux tricolores). Soit un petit 10 km/h...



PERDU DE VUE



1992 En bronze sur 100 m dos lors des Championnats d'Europe 1991, Franck Schott s'est classé 6^e de la finale olympique à Barcelone l'année suivante. Photo Christian Rochard/L'Équipe



Schott toujours en Réunion

QUINZE ANS après son retrait des bassins, on sent une pointe de regret dans la voix de Franck Schott depuis l'île de la Réunion. « Je nageais avec le rêve d'être champion olympique... » Après trois Jeux, de Séoul (1988) à Atlanta (1996), il a même tenté le voyage de Sydney en 2000. Mais il devra se contenter d'une place de finaliste olympique sur 100 m dos en 1996, de celle de vice-champion d'Europe 1991 avec le relais 4 × 100 m 4 nages et du bronze du 100 m dos dans la

même compétition... « J'avais le potentiel pour faire mieux, mais je n'y croyais pas assez. » On est loin de la natation française décomplexée par Laure Manaudou. « On se contentait de notre niveau... On voyait les autres nations comme de grosses machines. » Il y a tout de même eu un record du monde (50 m dos petit bassin) face à Popov en 1994, des records d'Europe... « J'aurais aimé faire ça en grand Championnat... » Après dix ans comme

professeur de sport, il est, depuis 2008, cadre technique régional, à la recherche de successeurs réunionnais à Boris Steinmetz, vice-champion olympique du 4 × 100 m à Pékin. « Ça devient de plus en plus difficile de performer en étant à la Réunion. On avait plus de facilités avant pour les créneaux d'entraînement et concilier la natation et la scolarité. Mais nous avons quelques bons éléments notamment au pôle de Nice. »

P.G.

Chaque jour, **L'EQUIPE** vous pose une question. VOTEZ sur www.lequipe.fr entre **6 HEURES** et **23 HEURES** ou envoyez **OUI** ou **NON** par sms au 61008. (0,34 euro + coût de 1 sms)

« LE MOMENT EST VENU »
« Il y a beau temps que la carrière de Chabal est derrière lui. L'an dernier, il fut presque invisible et cette année, en Pro D2, il s'est ménagé une belle sortie, rien de plus. Il sait que le moment est venu de partir. Surtout que l'an prochain le LOU sera en Top 14... »

DAMIER31

« IL L'A DIT LUI-MÊME »
« Il doit s'arrêter. Ça fait un moment qu'il veut arrêter à cause du physique qui ne suit plus. Il ne récupère plus comme avant et il a des douleurs persistantes. Je précise : non, je ne fais pas partie du staff médical du LOU, mais il l'a dit lui-même dans un documentaire sur Canal... »

TOAD95



LA QUESTION D'HIER

SÉBASTIEN CHABAL DOIT-IL METTRE UN TERME À SA CARRIÈRE DE JOUEUR DE RUGBY ?

NOMBRE DE VOTANTS 13 447

« UN PRODUIT MARKETING »
« Il a raison d'arrêter sa carrière car cela fait longtemps qu'il n'est qu'un produit marketing du rugby et qu'il n'a pas réalisé une prestation de haut niveau. Par contre, pour faire des pubs, il est très performant... »

LARBAS

« RESPECT »
« Oui. Il le dit lui-même, son corps et sa tête ne suivent plus. Certains diront que c'est juste être un "international médiocre" ou "un joueur uniquement médiatique" (l'invite ceux-là à regarder un peu plus le détail de sa carrière et vous le respecterez plus... »

MARMO

QUESTION DU JOUR OUI NON NSP PENSEZ-VOUS QUE RENNES VA SE MAINTENIR EN LIGUE 1 CETTE SAISON ?

LA REVUE DE PRESSE

BLOOMBERG BUSINESSWEEK (USA)

Avec 21 millions de dollars (15 millions d'euros) de revenus annuels (affaires, pubs...), Shaquille O'Neal, costard et sourire de rigueur, avec sa douzaine de partenariats (ice tea, déodorant, costumes, bijoux, burgers...) fait plus d'argent que lorsqu'il était basketteur. L'hebdo économique analyse le « Shaqonomics ».



METRO (BRÉSIL)

Le quotidien de Porto Alegre, où les Bleus affronteront le Honduras le 15 juin pour leur premier match de Coupe du monde, braque son projecteur sur Frank Ribéry avec ce titre : « Beau à regarder... jouer » avant d'insister, pour ceux qui n'auraient pas compris : « Beaucoup plus de talent que de beauté... »

FHM (GRANDE-BRETAGNE)

Seth Rogen, acteur potache canadien des films *Quarante ans, toujours puceau* ou *En cloque, mode d'emploi*, ne connaît rien au foot ? On le bombarde en un écu des ballons en posant la question : « Peut-il gagner la Coupe du monde pour l'Angleterre ? » Lui aimerait juste « fumer un joint avec David Beckham ».



AS (ESPAGNE)

Le but zlatanique de Cristiano Ronaldo pour le Real contre Valence (2-2), une talonnade venue d'ailleurs, illustre ce que le quotidien sportif appelle la « Liga loca » (la Liga folle), à l'issue d'une journée où aucun des trois premiers n'a gagné et où le geste du Ballon d'or maintient les Madrilènes dans la course au titre.

COMPRENDRE... L'HEXAGOAL



« ÊTRE NE sous l'insigne de l'Hexagoal, c'est pas c'qu'on fait d'mieux en c'moment. » Ce n'est pas Renaud qui le chante, ce sont les 5 035 interna-

tes de lequipe.fr sollicités, en janvier, afin de voter pour le trophée de sport le plus moche. Hexagoal, qui récompense le champion de France de Ligue 1, avait été plébiscité bien que ne figurant pas dans notre liste des nominés. Depuis sa création, en 2007 par l'artiste franco-argentin Pablo Reinoso, son esthétique « qui symbolise la victoire, trente-huit journées d'effort, de larmes et de joies » (Frédéric Thiney) suscite le débat sauf

chez celui qui le remporte. Et tout porte à croire que, cette saison, il retournera dans la vitrine du Paris-Saint-Germain, déjà vainqueur l'an passé. AUPARAVANT, et dès février 2003, c'est le Trophée de la L1 qui était remis au champion, un objet (un tronc de joueur) conçu par l'artiste André Putman et dont Lyon sera le premier bénéficiaire. Avec l'arrivée d'Hexagoal (qualifié par la LFP de « disque de lumière », le club lyonnais, sept fois

champion de France d'affilée (de 2002 à 2007), en a même la garde exclusive. POUR PARIS, la remise n'aura pas lieu demain, même en cas de scénario favorable face à Rennes. Le capitaine Thiago Silva devra encore attendre deux semaines avant de recevoir le précieux trophée des mains de Frédéric Thiney. Ce sera lors de la dernière journée, au Parc des Princes, face à Montpellier, le 17 mai.

La corde sensible de Canti

L'ancien recordman de France du 400 m a concrétisé sa passion pour la musique en sortant un disque auquel a participé Florence Giolitti, ex-spécialiste du 800 m.



Le disque d'Aldo Canti, « La ligne contiguë », sur lequel chante également sa compagne Florence Giolitti, est l'aboutissement de trois années de travail. Photos DR

ENTRE la guitare et l'athlétisme, pas question de lui demander de choisir. Ce serait le priver d'une part essentielle de sa vie. Aldo Canti, cinquante-trois ans, vit sa passion pour la musique de la même manière qu'il avalait les tous de piste de tartan, quand il était athlète de haut niveau. À fond. En 1983, il dépoüssierait le vieux record de France du 400 m détenu depuis les 10 de Mexico (1968) par Christian Nicolau (45"77) pour le faire entrer dans des normes dignes des standards internationaux. Ses différents records, 45"35, puis 45"29 et enfin 45"09 en 1984, firent de lui l'un des meilleurs spécialistes européens du tour de piste.

« Depuis l'adolescence et mon passage en sport-études à Montgeron

(Essonne) à la fin des années soixante-dix, la musique m'a toujours accompagné, se souvient-il. J'étais Beatles à fond, et puis Neil Young aussi. J'avais un petit piano, style orgue, et je reprenais les morceaux. Plus tard, à l'INSEP, j'ai rencontré Thierry Blancan - ex-sauter en hauteur (2,20 m en 1984) - qui m'a initié à la guitare. » Au-delà de l'amitié sportive, les deux solistes de l'athlétisme ont poursuivi l'aventure musicale, même si les routes de la reconversion ont divergé pour eux.

AVEC UN PETIT-FILS DE DJANGO REINHARDT

Aujourd'hui en poste au Creps de Boulouris à Saint-Raphaël (Var), où il va prendre en septembre la res-

ponsabilité du secteur formation, Aldo Canti a concrétisé son rêve d'artiste. « Pendant trois ans, j'ai travaillé sur une maquette de disque. Des rencontres avec des musiciens comme Pascal Pollidon (guitare classique), David Reinhardt (petit-fils de Django, guitare), Philippe Serra (basse), Gérard Ramos (saxophone), et toujours la présence de Thierry Blancan à la guitare ont fait mûrir le projet de mon disque, intitulé la Ligne contiguë. Je m'étais fixé ce challenge. Il est aujourd'hui atteint. »

Sur l'album qui vient de sortir il y a quelques jours (*), on retrouve également un autre nom bien connu de l'athlétisme français, celui de Florence Giolitti, ex-spécialiste du 800 m (1'59"32 en 1986) et du

1500 m (4'05"78 en 1987) qui fut un grand espoir du demi-fond avant de devoir stopper sa carrière en raison de ses blessures. La Niçoise, quarante-sept ans, aujourd'hui directrice d'école, partage la vie d'Aldo Canti. Elle partage également cet élan artistique écrivant et interprétant à ses côtés quelques titres de l'album. Treize morceaux variés allant du reggae au jazz manouche en passant par des morceaux plus intimistes (Ta Parenthèse), mais dont le dénominateur commun reste la guitare. Histoire de ne pas quitter la corde.

THIERRY MATHIOT

(*) L'album est disponible sur le site www.aldocanti.com et téléchargeable sur les plateformes iTunes, Amazon, Deezer.

LE DESSIN PAR HUGOT



TOP 10

des phrases chocs de Sébastien Chabal

- LA PLUS CHABALESQUE** → (Après avoir mis K.-O. un joueur d'Agen) « C'est tombé sur lui, ça aurait pu tomber sur un autre. C'est regrettable, mais c'est un réflexe. » (Décembre 2013, RMC.)
- LA PLUS BILINGUE** → (À un journaliste qui l'interroge en anglais) « We are in France, we speak French, O.K. ? » (Septembre 2007, en conférence de presse.)
- LA PLUS TERRIFIANTE** → « Parfois, je me dis que j'ai le cerveau qui ne va pas bien. Ce sont des pulsions inexplicables, des pulsions suicidaires. » (Janvier 2006, Mail Olympique Mag.)
- LA PLUS RÉVÉLATRICE** → « Avoir l'air méchant, c'est plus facile que de sourire. » (24 janvier 2009, L'Équipe Magazine.)
- LA PLUS ÉTONNANTE** → « Tout ce qui parle de rugby, ça me fatigue. » (15 janvier 2009, Aujourd'hui Sport.)
- LA PLUS CASH** → « Les arbitres du Top 14 sont nuls. Ils me rendent fous. Il n'y en a que deux ou trois qui sont pros. Et encore... » (24 avril 2011, JDD.)
- LA PLUS PROPHÉTIQUE** → (À propos de son après-carrière.) « Le rugby ne me manquera pas. » (24 septembre 2010, TV Mag.)
- LA PLUS INTROJECTIVE** → « Les Français, on est des Latins, des je-m'en-foutistes. » (13 février 2005, JDD.)
- LA PLUS FATALISTE** → « La Chabalmania ? Ça va s'estomper, c'est comme tous les phénomènes de mode. » (10 novembre 2007, L'Équipe Magazine.)
- LA PLUS HONNÊTE** → « J'ai peur des fantômes et des araignées. » (11 mars 2007, le Parisien.)

À SUIVRE SUR LE WEB...

lesanciensdelaboxe.com

Le site de l'association des anciens de la boxe, qui vient en aide aux ex-pugilistes et entretient la mémoire des grands champions français qui ont marqué le noble art, a reçu près de 180 000 visiteurs. Il faut reconnaître qu'il fourmille de multiples informations et permet une plongée dans le palmarès de ceux qui ont forgé la légende de la boxe. De Marcel Cerdan à Jean-Claude Bouttier, en passant par Alain Marion, Gratien Tonna, Bruno Warrille et autres André Holyk, ils sont tous répertoriés.

PROGRAMME DU JOUR TÉLÉVISION

07:00 L'ÉQUIPE DU MATIN Andréa Decaudin et Julien Pichéné proposent un point complet de l'actualité.
09:00 LE JOURNAL
10:30 L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusion.
12:00 MENU SPORT Bodie Payade reçoit les rugbymen Stephen Pariz (Racing-Métro, ph. à gauche) et François Cios (Toulouse). Rediffusions à 12 h 30 et 13 heures.
13:30 HIPPISSME La course événement.

14:00 LE JOURNAL
15:00 FOOTBALL Conférence de presse de Laurent Blanc (ph. à droite) à la veille du match décalé de la 36^e journée de L1 PSG-Rennes.
16:00 LE JOURNAL
18:25 LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21 Benoît Cosset jongle avec l'actualité du ballon rond. Rediffusion à 19 h 25.
19:00 LE 19 HEURES

20:00 LE JOURNAL
20:10 BASKET Édition spécial play-offs de Pro A.
20:45 LE JOURNAL
20:50 SPORT ET SCIENCE Le sport à travers la prisme scientifique. Décroché aux mois de 10 ans.
21:35 SPORT ET SCIENCE Déconseillé aux moins de 10 ans.
22:30 L'ÉQUIPE DU SOIR Olivier Ménard et son équipe de chroniqueurs débattent des faits saillants de l'actualité. Rediffusion à minuit.



L'EQUIPE 21

11:00	TENNIS	510 min	beIN
	Masters 1000 de Madrid (ESP). Et aussi sur beIN Sports Max 3 à 15 h 15.		EN DIRECT
11:00	TENNIS	600 min - 23 h 30	M6
	Tournoi WTA de Madrid (ESP).		EN DIRECT
13:00	MAGAZINE	30 min	beIN
	« NBA Extra ».		
16:45	HOCKEY SUR GLACE	100 min	SPORT+
	NHL. Play-offs. Demi-finales. 2 ^e match. Anaheim Ducks - Los Angeles Kings.		
17:00	MAGAZINE	30 min	beIN
	« This is Paris ».		
18:25	RALLYE	30 min - demain 12 h 45	SPORT+
	Rallye d'Argentine. Présentation.		

18:55	FOOTBALL	240 min	SPORT+
	Championnat d'Italie. Fiorentina-Sassuolo. Et Naples-Cagliari à 20 h 55.		EN DIRECT
18:55	MAGAZINE	30 min	CANAL+ SPORT
	« Foot Europe Express ».		
19:00	MAGAZINE	30 min	beIN
	« Le Club ».		
19:30	MAGAZINE	30 min	beIN
	« Court Central ».		
19:30	MAGAZINE	60 min	M6
	« Tribune Hand ». Invité: Geoffroy Krantz. Et « Tribune Volley » à 20 heures.		
19:35	MAGAZINE	65 min	CANAL+ SPORT
	« The Specialists ».		

19:45	MAGAZINE	45 min	
	« 20 H Foot ».		
20:00	MAGAZINE	15 min	
	« Tout le sport ».		
20:30	FOOTBALL	150 min	beIN
	L2, 36 ^e journée. MultiLigue 2.		EN DIRECT
20:40	FOOTBALL	120 min - demain 8 h 25	CANAL+ SPORT
	Championnat d'Angleterre. 34 ^e journée. Match décalé. MU-Hull.		EN DIRECT
23:00	MAGAZINE	75 min	beIN
	« Sports Night ».		
01:00	BASKET	130 min	beIN
	NBA. Play-offs. Miami-Brooklyn.		EN DIRECT